

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N°/



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

Le rôle de la vidéo dans la motivation en compréhension orale du FLE.

Cas des élèves de la 5^{ème} Année Primaire

Ecole de MAHDJoubi Mohamed Rabie, Sidi Aissa, M'sila

Réalisé par : Asma ABID

Soutenu publiquement le: 11/05/2017

Devant le jury :

Noms et Prénoms	Grade	Qualité	Etablissement
SAADAOUI Seloua	M.A.B	Rapporteur	Université Mohammed BOUDIAF M'sila
KEFSI Nadia	M.A.B	Président	Université Mohammed BOUDIAF M'sila
BENSEFA Nabil	M.A.B	Examineur	Université Mohammed BOUDIAF M'sila

Année Universitaire 2016/2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N°/



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

Le rôle de la vidéo dans la motivation en compréhension orale du FLE.

Cas des élèves de la 5^{ème} Année Primaire

Ecole de MAHDJOURI Mohamed Rabie, Sidi Aissa, M'sila

Réalisé par : Asma ABID

Année Universitaire 2016/2017

REMERCIEMENTS

Tous mes remerciements à :

Mon encadreur, Madame SAADAOUI Saloua qui a orienté ma recherche.

Les membres du jury d'avoir accepté de lire mon travail.

*Tous mes enseignants du département de français, qui ont veillé à nous
former.*

DÉDICACE

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans l'encouragement des membres de ma famille que je tiens à remercier et à qui je dédie ce modeste travail, tout d'abord aux

deux personnes les plus chères de ma vie :

Ma chère mère, la lumière qui m'a toujours éclairée le chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa tendresse, ses sacrifices et ses prières;

Mon père, à qui je dois tout le respect et l'amour, pour son soutien, son encouragement et surtout sa confiance en moi.

A mon mari Zakaria pour sa présence marquante dans ma vie, son aide et son soutien dans les moments les plus difficiles.

La lumière qui éclaire ma vie : mon fils Anes Mbarek .

A ma chère sœur Fatima , mes frères et toute ma famille, pour leur soutien ;

A ma belle-mère qui m'a donné la chance d'élaborer mon mémoire;

Je dédie ce travail.

ASMA

TABLE DES MATIERES

page

REMERCIEMENTS

DEDICACE

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

2

CHAPITRE 1: LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DE FLE

I.1. Définition de la compréhension orale	7
I.2. Processus psycholinguistique de compréhension	8
I.2.1. Le modèle sémasiologique	8
I.2.2. Le modèle onomasiologique	9
I.3. Les types de discours en compréhension orale	10
I.3.1. Les situations face à face	10
I.3.2. Les situations de communication unilatérale	10
I.4. Les modèles de compréhension orale	10
I.4.1 Le modèle de Nagle et Sanders	10
I.4.2. Le modèle de Lhote	12
I.5. Les stratégies de la compréhension orale	13
I.5.1. Les stratégies métacognitives	13
I.5.2. Les stratégies cognitives	13
I.5.3. Les stratégies socio-affectives	14
I.6. Les étapes de la compréhension orale	14
I.6.1. La préécoute	14
I.6.2 L'écoute	15
I.6.3. La post écoute	16
I.7. Les objectifs de la compréhension de l'oral	16
I.8. Les facteurs influant sur la compréhension orale	17
I.8.1. Les caractéristiques textuelles	17
I.8.2. Les caractéristiques des interlocuteurs	19
I.9. Les types d'exercices en compréhension orale	20
I.10. Les supports de la compréhension	20

I.10.1. Documents sonores	20
I.10.2. Textes oralisé	20

CHAPITRE : LE ROLE DE LA VIDEO DANS LA MOTIVATION DES APPRENANTS

II.1. La vidéo	23
II.1.1. L'audiovisuel : genèse de la vidéo didactique	23
II.1.2. Objectifs généraux du travail avec la vidéo	25
II.1.2.1. La motivation	25
II.1.2.2. L'image animée, une aide à la compréhension	25
II.1.2.3. Une langue en situation	26
II.1.2.3.1. Une langue authentique	26
II.1.2.3.2. L'importance des éléments non verbaux	27
II.1.3. L'exploitation du document vidéo en classe de FLE	27
II.1.3.1. Le choix du support	28
II.1.3.2. Un dispositif pédagogique adapté	28
II.2.4. Les types de support vidéo	31
II.2. La motivation	31
II.2.1. Définition de la motivation	31
II.2.2. Les types de la motivation	32
II.2.2.1. Motivation extrinsèque	32
II.2.2.1.1. Définition	32
II.2.2.1.2. Les types de motivation extrinsèque	33
II.2.2.1.3. Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque	33
II.2.2.2. Motivation intrinsèque	34
II.2.2.2.1. Définition	34
II.2.2.2.2. Les types de motivation extrinsèque	34
II.2.2.2.3. Les facteurs déterminants de la motivation intrinsèque	35
II.2.3. La motivation en contexte scolaire	35
II.2.3.1. Définition	35
II.2.3.2. Les sources de la motivation scolaire	37
II.2.3.2.1. La perception générale de soi	37
II.2.3.2.2. Les perceptions spécifiques de soi	37
II.2.4. Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants	39

II.2.4.1 Les facteurs relatifs à la vie de l'apprenant	39
II.2.4.2. Les facteurs relatifs à la société	39
II.2.4.3. Les facteurs relatifs à la classe	39
II.2.5. Catégories d'élèves face à la motivation	41

CHAPITRE III: MISE EN PRATIQUE DE LA VIDEO EN CLASSE DE FLE

III.1. Présentation de l'enquête	44
III.1.1. Le questionnaire	44
III.1.1.1 Age	45
III.1.1.2 Sexe	446
III.1.1.3. Niveau d'études	47
III.1.1.4. Expérience professionnelle	48
III.1.1.5. Lieu de travail	49
III.1.1.6. La formation en TICE	50
III.1.2. Analyse et interprétations des résultats	51
III.2. Présentation et description de l'expérimentation	61
III.2.1. Objectif de recherche	61
III.2.2. Méthodologie	61
III.2.3. Recueil des données	61
III.2.3.1. Description de lieu d'expérimentation et l'espace classe	61
III.2.3.2. Le groupe expérimental (l'échantillon)	62
III.2.3.3. Le corpus et les moyens utilisés	63
III.2.4. Description du déroulement des activités proposées	63
III.2.4.1. Activité N°:01 " utilisation d'un conte oralisé"	63
III.2.4.2. Activité N°:02 " utilisation d'une vidéo "	65
III.2.5. présentation, analyse et interprétation des résultats	66
CONCLUSION GENERALE	72
ANNEXE	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir sur le monde, c'est découvrir de nouvelles possibilités d'expression, d'action et d'interaction, c'est aussi faire la fête, c'est découvrir le plaisir d'apprendre. ¹ Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire et à communiquer dans cette langue. Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance envers l'autre.

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ne manque pas de poser des problèmes aux enseignants comme aux apprenants. A ce propos, l'enseignant doit faire acquérir à ses apprenants un certain nombre de compétences : « *Le concept de compétence est difficile à cerner et est susceptible de plusieurs interprétations. Pourtant la compétence de communication est un concept méthodologique qui se situe aujourd'hui au centre de la didactique des langues. C'est un savoir de type procédural dont il est désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents, compréhension et expression. Ces quatre grands types de compétences : compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale et expression écrite structurent les objectifs de tout programme d'apprentissage.* » ²

L'apprentissage de l'oral commence à occuper, à l'heure actuelle, une place primordiale dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie. C'est la raison pour laquelle les responsables au niveau du ministère de l'éducation accordent plus d'importance à l'une des compétences réceptives qui est la compréhension de l'oral. Ils insistent à intégrer réellement cette compétence dans l'enseignement primaire pour permettre un apprentissage équilibré du français c'est-à-dire développer les compétences de l'apprenant à l'oral comme à l'écrit. Malgré cela, nous avons remarqué que la plupart des enseignants n'introduisent pas les documents audiovisuels en compréhension orale dans leurs classes. En effet, lors d'une séance de compréhension orale, ils se contentent de lire un texte à haute voix devant leurs apprenants en négligeant le rôle du multimédia dans l'apprentissage de l'oral. Par

¹ www.armyacademy.ro/biblioteca/anuare/2003/AUDIOVI, consulté le 26/01/2017 à 10 :01

² Jean Pierre CUQ, et Isabelle GRUCA, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, France, PUG, 2002, p.156.

conséquent, ils n'arrivent pas à atteindre leurs objectifs et les apprenants deviennent démotivés et lassés.

Par ailleurs les apprenants ont besoin de supports qui les motivent et les libèrent du milieu clos de la classe. Ils ont besoin surtout d'une langue en situation qui leur montre de véritables réalisations de la langue dans son milieu naturel et originel. De ce fait, la vidéo apparaît comme un outil riche et important pour l'apprentissage des langues étrangères. Nous remarquons que cet outil a toujours été peu ou beaucoup présent dans la salle de classe, car en plus de son aspect d'humour, la vidéo est capable d'expliquer le code linguistique, en se référant à un autre code. Comme ajoute A. Navartchi «*Cette idée trouve peut-être son origine dans la proximité du terme "audio-visuel" utilisé dans les années soixante et soixante-dix pour qualifier une méthodologie d'enseignement des langues vivantes liant son et image et l'acception générale du terme "audiovisuel" qui renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo*». ³

Ce travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral à travers un support concret qui est la vidéo, en tant que document et moyen de compréhension orale en classe de Français Langue Etrangère.

Nous avons choisi ce thème car le but ultime de l'enseignement du français langue étrangère à l'école primaire est de permettre aux apprenants de communiquer et de s'ouvrir sur le monde. En revanche, plusieurs études ont montré un désintérêt général de la part de la plupart des élèves face l'enseignement/apprentissage de cette langue. Afin de remédier ce problème, nous avons estimé nécessaire de varier les supports pédagogiques et d'en exploiter ceux qui motiveraient davantage un public peu captif. Les supports authentiques, et particulièrement de nature audiovisuelle sont des documents très riches qui pourraient déclencher la motivation des apprenants.

Notre étude s'est orientée vers la mise en pratique d'une démarche expérimentale et analytique permettant de combiner la vidéo à la compréhension orale en classe, et développée autour de la problématique suivante : Comment ramener l'apprenant de FLE de la démotivation à la motivation? Comment exploiter la vidéo dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE pour

³ Atefechi , Navartchi, L'intégration des documents vidéo authentique dans les cours de FLE en Iran, thèse de doctorat sous la direction du Docteur Jean-Emmanuel Le Bray , Université Stendhal Grenoble 3, 2007, P.65.

la motivation des apprenants de 5^{ème} AP ? L'outil vidéo est-elle disponible, dans nos établissements pour aider les apprenants dans la compréhension orale?

Toutes ces questions nous mènent à la question cruciale : Le recours à la vidéo, permet-il d'améliorer la compréhension orale chez les apprenants de 5^{ème} AP au biais de la motivation?

Pour répondre à ces questions, nous formulons des hypothèses suivantes :

- L'image animée pourrait être attractive pendant l'écoute ce qui va motiver l'apprenant à accéder au sens.
- L'utilisation de la vidéo en classe de FLE constituerait un facteur déterminant dans la motivation des apprenants. Le document vidéo motiverait davantage les apprenants lors de l'activité de compréhension orale.
- La disponibilité de la vidéo au sein de classe primaire dépendrait de l'effort personnel de l'enseignant.

La présente étude consiste à soulever les difficultés d'ordre motivationnel chez les apprenants au cycle primaire. Ce qui nous donne la légitimité de nous interroger sur le phénomène de la motivation en classe de langue, c'est le fait de constater, dans de nombreuses recherches de terrain, l'échec omniprésent en classe de FLE et le désintérêt qu'éprouvent les élèves face à l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Pour réaliser ce mémoire, nous avons réparti notre recherche en trois chapitres. Le premier sera consacré à la compréhension orale en classe de FLE dans lequel nous proposerons d'abord des définitions de la compréhension orale. Ensuite nous évoquerons le processus psycholinguistique de la compréhension orale qui englobe les deux modèles sémasiologique et onomasiologique. Puis nous citerons les types de discours en compréhension orale. Après nous expliquerons ses deux modèles les plus connus en langue étrangère ceux de Nagel et Sanders et le modèle de Lhote. Par la suite, nous présenterons les stratégies de la compréhension orale, aussi ses étapes. Ensuite, nous étudierons ses objectifs. Après cela, nous évoquerons les facteurs influents sur la compréhension orale, nous mentionnerons aussi les différents types d'exercices. Enfin, les différents supports utilisés dans la séance de la compréhension orale.

Le deuxième sera consacré au rôle de la vidéo dans la motivation des apprenants. En exposant dans un premier temps, la genèse de la vidéo et ses avantages. Ensuite,

comment l'exploiter dans une classe de FLE, après nous citerons les différents types de supports vidéo .En deuxième lieu, nous allons définir la motivation et mentionner leurs différents types intrinsèque et extrinsèque, ensuite, nous proposerons des définitions de la motivation dans le contexte scolaire et ses sources, après nous citons les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants. Enfin, nous présenterons les catégories d'élève face à la motivation.

Pour le troisième chapitre, il sera réservé à la phase pratique de notre travail dans laquelle nous essayerons d'exploiter les documents audiovisuels en compréhension orale. Dans un premier temps, nous avons proposé une enquête par questionnaire destiné aux enseignants du français langue étrangère au primaire, ce questionnaire administré portant sur le rôle de la vidéo dans la compréhension orale du FLE, cas des élèves de 5^{ème} année primaire. Dans un second temps, nous proposons des activités expérimentales afin de vérifier et de mettre l'accent d'une manière judicieuse sur le rôle de la vidéo dans la compréhension de l'oral et sa capacité à motiver les apprenants.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous allons mettre en œuvre un résumé des principaux résultats auxquels a abouti notre recherche, et qui nous permet de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

CHAPITRE I
LA COMPREHENSION
ORALE
EN
CLASSE DE FLE

« Comprendre « trop tôt » expose à
n'avoir pas conscience de tout ce qui édifie
ou organise le comprendre . »

Paul .VALERY

La compréhension de l'oral qui était négligé a retenu toute l'attention dans les années 1970 et a connu une vulgarisation particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. Elle ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et procédures méthodologiques qui différencient bien la compréhension de l'expression ; tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence.⁴

Dans ce premier chapitre, nous proposerons d'abord des définitions de la compréhension orale selon des dictionnaires et des auteurs. Ensuite nous évoquerons le processus psycholinguistique de la compréhension orale qui englobe les deux modèles sémasiologique et onomasiologique. Puis nous citerons les types de discours en compréhension orale. Après nous expliquerons ses deux modèles les plus connus en langue étrangère ceux de Nagel et Sanders et le modèle de Lhote. Par la suite, nous présenterons les stratégies de la compréhension orale, aussi ses étapes. Ensuite, nous étudierons ses objectifs. Après cela, nous évoquerons les facteurs influents sur la compréhension orale, nous mentionnerons aussi les différents types d'exercices. Enfin, les différents supports utilisés dans la séance de la compréhension orale.

I.1. Définition de la compréhension orale

Plusieurs définitions ont été données à la compréhension orale par des dictionnaires et des auteurs. D'après le dictionnaire de didactique du français, Jean Pierre Cuq a défini la compréhension «*la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute*».⁵

Louis Porcher affirme que : «*la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique*».⁶

Selon Cuq et Gruca : «*comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considéré , car, dans tous les cas , il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leurs fonctions communicatives; la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologiques , la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques*

⁴ Jean Pierre CUQ, et Isabelle GRUCA, *op.cit.* p. 145.

⁵ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003, p.49.

⁶ Louis, Porcher, *le français langue étrangère: émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette éducation CNDP, 1995, p .45.

véhiculées , mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication , sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral . De plus toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent. »⁷

I.2.Processus psycholinguistique de compréhension

Pour décrire le processus en œuvre dans une activité langagière telle que la compréhension orale, on se renvoie à l'article de M.J.Gremmo et H.Holec « *la compréhension orale : un processus et un comportement* », qui nous permet de décrire ce processus selon deux modèles différents; dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagé comme une démarche sémasiologique, dans l'autre, elle est envisagé comme une démarche onomasiologique.⁸

I.2.1Le modèle sémasiologique:

Il fait appel à des opérations de bas niveau, est appelé modèle "*du bas vers le haut*", car le sujet s'appuie sur les signes sonores ou graphiques pour interpréter l'information. Ce modèle donne la priorité à la perception des formes du message. Quatre grandes opérations entrent dans le processus de compréhension; elles se déroulent en quatre temps:

- Une phase de discrimination: elle porte sur l'identification des sons.
- Une phase de segmentation : elle intéresse la délimitation de mots, de groupes de mots ou de phrases.
- Une phase d'interprétation: elle accepte l'attribution d'un sens à ces mots ou groupes de mots ou phrases.
- Une phase de synthèse : elle consiste en une construction du sens entier du message par addition des sens, des mots ou groupes de mots ou phrases.

Ce type de modèle présente une conception linéaire du processus de compréhension et rend probablement compte de la démarche mise en œuvre par un auditeur ou un lecteur peu expérimenté ou par un récepteur dans certaines circonstances.

I.2.2.Le modèle onomasiologique :

Il implique des opérations de haut niveau, est appelé modèle "*du haut vers le bas*" et il accorde une place prépondérante aux connaissances du sujet pour traiter l'information.

⁷ Jean Pierre CUQ, et Isabelle GRUCA, *op.cit.* P. 151.

⁸ Marie-José, Gremmo, et Henri, Holec, « La compréhension orale : un processus et un comportement », in , *Le Français dans le Monde*. N° spécial, Février – Mars, 1990, Paris, CLE International,P.01,02

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

- D'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement.
- Simultanément, l'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message.
- Après l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques.
- Enfin, dépend du résultat de la vérification :

Si les hypothèses sont confirmées, la signification du message "préconstruite" s'intègre dans la construction de signification en cours.

Si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, l'auditeur suspend sa construction de signification en stockant les informations recueillies jusque-là, pour la reprendre, de manière différée, lorsque d'autres indices l'y aideront.

Si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, éventuellement sur la base d'informations recueillies en appliquant la procédure sémasiologique, soit il abandonne purement et simplement la construction de signification localement entreprise.

Dans ce modèle, en définitive, la place accordée au message et à ses formes de surface est secondaire, priorité étant donnée à l'opération créative de préconstruction de la signification du message par l'auditeur. Les connaissances grâce auxquelles l'auditeur anticipe la signification du message sont de différents ordres, il s'agit aussi bien :

- De connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication.
- De connaissances socio-psychologiques sur le producteur du message.
- De connaissances discursives sur le type de discours concerné.
- De connaissances linguistiques sur le code utilisé.
- De connaissances référentielles sur la thématique invoquée.
- De connaissances culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur.

I.3. Les types de discours en compréhension orale

Pour la compréhension de l'oral, il est nécessaire de distinguer deux situations:

I.3.1. Les situations face à face: aux indices contextuels très fort, dans lesquelles l'auditeur est impliqué directement. L'ancrage de la situation de communication et la perception des variations intonatives participent bien évidemment à la construction de la compréhension globale, d'autres aides sont équipées par la dimension non verbale du message comme les gestes, les mimiques qui accompagnent la parole et la possibilité du récepteur d'intervenir auprès du locuteur pour demander de répéter, de préciser ses propos, etc. Dans ce cas le développement de la compréhension se fait généralement en corrélation étroite avec celui de l'expression.

I.3.2. Des situations sur lesquelles unilatérale: elles regroupent tous les documents sonores qui montrent un échantillonnage très varié des différents genres de discours que l'on retrouve notamment dans les diverses émissions radiophoniques ou télévisuelles. L'éventail des types de discours est si large qu'il peut laisser l'enseignant perplexe quant à la sélection des documents à utiliser.⁹

I.4. Les modèles de compréhension orale

Nous proposons d'étudier le modèle de compréhension orale de Nagle et Sanders, le modèle le plus ordinaire et le plus complet pour la langue étrangère. A la suite, nous présenterons un modèle récent de la réception de l'oral, le modèle de Lhote.

I.4.1 Le modèle de Nagle et Sanders

En s'inspirant principalement des travaux d'Atkinson et Schiffrin (1968), Lamendella (1977), Bialystoke (1978), Slinker et Lamendella (1978) et Mechaughlin et al. (1983) sur les traitements d'informations. En 1986, Nagle et Sanders ont proposé un modèle du processus de compréhension orale pour des apprenants adultes en anglais langue étrangère. Il s'agit d'un modèle séquentiel, non linéaire, avec des retours en arrière effectués au cours des diverses activités cognitives d'une situation d'écoute.

Selon ce modèle, la réserve sensorielle capte d'abord les informations sous formes d'images sonores, juste après ces images sont transférées vers la mémoire à court terme qui découpe alors le signal en unités significatives (mots- énoncés) en relation des données et des connaissances contenues dans la mémoire à long terme. La mémoire à court terme produit à chaque fois une synthèse en fin du processus. Ces synthèses sont ensuite guidées vers le centre de commande qui procède alors à un ultime contrôle avant de les transférer dans la mémoire à long terme. C'est ainsi que certaines synthèses jugées insatisfaisantes devront subir un second traitement. Les facteurs affectifs, la difficulté de la tâche, le

⁹ Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, *op.cit.*, p. 155-156.

contexte, la complexité de l'apport langagier sont autant d'éléments qui peuvent à un moment donné pousser l'apprenant à faire un effort supplémentaire d'attention.

Dans certains cas, les images sonores saisies par la réserve sensorielle peuvent se supprimer trop rapidement surtout s'il s'agit d'un domaine peu familier à l'apprenant. L'effacement en mémoire et les inférences déclenchés par les éléments d'informations qui viennent s'ajouter les uns aux autres en situation d'écoute sont un facteur qui nuit le bon fonctionnement de la mémoire à court terme.

La mise en œuvre de processus contrôlés qui consistent à vérifier si la compréhension des informations est juste permet à l'apprenant de mener efficacement les opérations de traitement. Les processus de compréhension expliqués par Nagle et Sanders (1986 cité Par Cornaire 1998) incluent une boucle de rétroaction qui permet à l'apprenant de reprendre les étapes des interprétations si elles s'avèrent incohérentes, et d'essayer de mieux comprendre lorsque la synthèse n'est pas complète.

Quand la mémoire à court terme est surchargée, elle manque de ressources pour attribuer du sens aux mots ou aux énoncés perçus. Le centre de commande intervient alors pour transférer les données à la mémoire à long terme. Ce centre de commande facilite le travail de la mémoire à court terme en mettant en œuvre les processus d'automatisation qui assurent un traitement rapide et efficace des informations en s'appuyant sur les connaissances antérieures existant dans la mémoire à long terme.

D'après Nagle et Sanders (1986), ces processus contrôlés et automatiques permettent à l'apprenant de puiser dans sa mémoire à long terme des connaissances linguistiques (implicites et explicites) ou extra linguistiques. L'apprenant effectue des inférences et des synthèses de ce qu'il comprend, en reliant ce qu'il retient en mémoire de travail (mémoire à court terme) à d'autres informations contenues dans la mémoire à long terme. Cela devrait mener à une compréhension des informations selon Nagle et Sanders.

Les processus automatiques sont non conscients et nécessitent très peu d'attention. Au fur et à mesure que l'apprentissage de la langue progresse, l'élève débutant fait encore appel aux processus contrôlés pour traiter l'intrant, puis développe petit à petit ses processus automatiques.

Le modèle de Nagle et Sanders (1986) explique l'activité de compréhension orale en ce modèle n'explique pas en détail les étapes de construction du sens.¹⁰

I.4.2. Le modèle de Lhote

¹⁰ Claudette Cornaire, et Claude Germain, *La compréhension orale*, Paris, CLE International, 1998, P.40-44.

A partir de trois fonctions de l'écoute active (encrage, repérage, déclenchement), Selon Lhote(1995) phonéticienne de formation, a élaboré un modèle paysagiste de réception de l'oral applicable à la situation d'apprentissage d'une langue étrangère.

Un modèle dit « paysagiste »¹¹ tient compte de la variété des constituants de l'environnement sonore des échanges verbaux (voix, bruits, rythme, intonation, ton, silences). Chaque langue a ses propres paysages sonores (sons, rythme, intonation) que l'auditeur reconstruit à sa manière à partir d'un ensemble de représentations mentales (ses connaissances générales et particulières). Ainsi, « *l'écoute paysagiste correspond à un traitement simultané d'un ensemble d'éléments* ».¹²

Lhote affirme qu'à un moment, l'apprenant est incapable de parler dans cette nouvelle langue tant que le paysage de celle-ci n'est pas accepté. L'apprenant doit déployer des efforts de repérage, d'exploitation et d'organisation. Commence alors un travail de réorientation de l'écoute.

Le modèle « paysagiste » de réception repose sur trois fonctions de l'écoute active :

- ❖ **La fonction d'encrage** : est celle qui prend le plus de temps car l'auditeur sélectionne et arrête son attention sur certains éléments en consultant sa mémoire. Le temps d'ancrage peut se prolonger du fait d'un blocage. Dans ce cas-là, la fonction de repérage est gênée.
- ❖ **La fonction de repérage** : l'auditeur fait appel aux connaissances emmagasinées en mémoire, « *La principale propriété de la fonction de repérage est la mobilité au la souplesse : elle conduit l'auditeur à comparer, à choisir ou à refuser certains hypothèses* ».¹³
- ❖ **La fonction de déclenchement** : qui ce produit de façon rapide, résulte de la mise en œuvre simultanée des fonctions de repérage et d'encrage, deux résultats sont envisageables : soit le message compris est juste soit il est erroné.

I.5. Les stratégies de la compréhension orale

Le terme « stratégie » fait référence aux démarches entreprises par l'apprenant pour faciliter sa compréhension, son apprentissage et sa rétention dans la langue cible.

O'Malley et Chamot (1991) proposent 26 stratégies d'apprentissage, réparties selon trois grandes catégories. Cette classification est considérée comme la plus rigoureuse et la plus

¹¹ *Ibid*, P.40.

¹² Elisabeth, Lhote, *Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre.*, Paris, Hachette,1995,P.53.

¹³*Ibid*. , P .54.

synthétique. Elle est plus pratique et plus facile à traiter pour les enseignants, qui ont le souci de développer les stratégies de leurs apprenants.¹⁴

I.5.1. Les stratégies métacognitives :

Elles nécessitent une réflexion sur le processus d'apprentissage, elles contrôlent les activités d'apprentissage et d'autoévaluation, elles impliquent les éléments suivants :

- ✓ L'anticipation ou la planification.
- ✓ L'attention générale.
- ✓ L'attention sélective.
- ✓ L'autogestion.
- ✓ L'identification d'un problème.
- ✓ L'autoévaluation.

I.5.2. Les stratégies cognitives :

Elles correspondent au traitement de la matière à étudier, elles impliquent aussi une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage, elles impliquent les éléments suivants :

- ✓ La répétition.
- ✓ L'utilisation des ressources.
- ✓ L'utilisation du dictionnaire.
- ✓ Le classement ou le regroupement.
- ✓ La prise de notes.
- ✓ L'inférence.
- ✓ La substitution.
- ✓ Le résumé.
- ✓ La traduction.
- ✓ Le transfert des connaissances.

I.5.3. Les stratégies socio-affectives :

Elles sont mises en œuvre durant les interactions avec une autre personne afin de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective qui accompagne l'apprentissage, elles renvoient aux éléments suivants :

- ✓ La coopération.
- ✓ La vérification et la clarification.
- ✓ L'auto renforcement.

¹⁴ Claudette Cornaire, et Claude Germain , *op.cit.*, P.55.

- ✓ Le contrôle des émotions.

Parmi les trois grandes catégories des stratégies précédentes, la métacognition occupe une place importante dans l'activité de la compréhension de l'oral, elle garantit l'emploi de manière appropriée de ces stratégies cognitives. L'apprenant qui ne les maîtrise pas, ne peut pas vérifier sa performance dans la réalisation de la tâche en compréhension de l'oral. De ce fait l'enseignement et l'entraînement aux stratégies métacognitives s'avèrent indispensables pour réussir la compréhension de l'oral.

On peut dire que les trois étapes de la compréhension de l'oral nécessitent l'utilisation des stratégies d'écoute diverses : en phase de pré écoute et post écoute la priorité est accordée aux stratégies métacognitives par contre, la phase de l'écoute nécessite la mobilisation des stratégies cognitives.

I.6.Les étapes de la compréhension orale

Dans le but de faciliter l'apprentissage, la subdivision de la tâche de compréhension en étapes est essentielle. A cet effet, les didacticiens, Rost, (1990) et Mendelsohn, (1994) proposent habituellement une démarche en trois étapes : la préécoute, l'écoute et après l'écoute.

I.6.1.La préécoute

La préécoute est le premier pas vers la compréhension du message et, pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède du sujet. C'est le moment où il formule des hypothèses, fait des prédictions sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter.

Le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet, avant de proposer le document comme le souligne Mendelsohn : « *Pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expressions introductives.* »¹⁵

Il est nécessaire donc durant cette phase de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels (formes linguistiques, indices acoustiques clés) qui vont l'aider à prédire, à anticiper le sens du message.

La préécoute est aussi l'occasion de présenter le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension.

I.6.2.L'écoute

¹⁵ Claudette Cornaire, et Claude Germain, *op.cit.*, P.159.

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation .L'apprenant écoute le discours oral et met en fonction les stratégies appropriées qui l'aide à gérer son écoute et de la diriger en fonction de son intention de communication.

- **La première écoute** : est centrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place .Il est très utile de préparer les apprenants à reconnaître le contour situationnel dans lequel se déroulent les événements.

- **La deuxième écoute** : est souvent importante dans le but de rassurer les apprenants de niveaux plus faibles. En leur permettant de vérifier les données relevées et de pouvoir ainsi compléter leurs réponses .Pour les apprenants de niveaux plus avancés, elle peut les servir à réaliser des activités plus complexes.

Dans une situation de compréhension orale, l'auditeur écoute pour atteindre un objectif. Cet objectif de compréhension, déterminé par lui détermine à son tour la manière dont il va écouter le message. C'est- à- dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

Plusieurs types d'écoute sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

- **L'écoute sélective** : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche et n'écoute quasiment que ces passages.
- **L'écoute détaillée** : qui consiste à reconstituer mot à mot le document.
- **L'écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- **L'écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose. Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps: il fait par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- **L'écoute de veille** : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours.

Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et exigent la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

D'après LHOTE Elisabeth, Les objectifs d'écoute dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère sont « *Écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour*

*identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire agir et enfin pour juger ».*¹⁶

I.6.3. La post écoute :

L'élève, au moment de la post écoute, est appelé à objectiver sa pratique de compréhension orale. C'est le moment où il réfléchit sur ce qu'il a fait, sur comment il s'y est pris et sur ses acquisitions au niveau du contenu général et linguistique.

C'est également au moment de la post écoute qu'il réagit, analyse et évalue ses nouvelles connaissances pour se les approprier. Cette réflexion sur le processus d'écoute et sur le contenu du discours oral mènera à d'autres situations d'apprentissage qui prendront la forme de lectures supplémentaires, de communications orales spontanées ou structurées ou de projets d'écriture

I.7. Les objectifs de la compréhension de l'oral :

En compréhension orale, l'apprenant n'est pas appelé à tout comprendre, mais l'objectif de l'enseignant est de former ses apprenants et auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. Par la suite, ils vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur. L'apprenant sera capable de repérer des informations, de les classer et de prendre des notes en écoutant de voix différentes de celle de l'enseignant.

L'apprenant à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...

En effet, les activités de compréhension de l'oral les aideront à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots-clés
- Comprendre globalement et en détails le sens.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte
- Prendre des notes

¹⁶ Elisabeth, Lhote, op .cit. P.69- 72.

Aussi connaître la signification d'un mot hors son contexte ne peut pas dans tous les cas conduire à la compréhension de la phrase car chaque mot a plusieurs significations.

I.8. Les facteurs influant sur la compréhension orale

Plusieurs facteurs peuvent influencer sur la compréhension orale d'une langue en général.

I.8.1. Les caractéristiques textuelles :

Selon Cornaire: « Parmi les variables textuelles, trois jouent un rôle important dans la compréhension de l'orale : La vitesse de déroulement du texte ou le débit, les pauses et les hésitations »¹⁷

- **Le débit**

Charles et Williame définissent le débit comme : « La vitesse à laquelle l'orateur parle. »¹⁸. De nombreuses recherches ont été menées pour montrer l'influence de la vitesse de déroulement du texte sur la compréhension de l'oral. Les résultats trouvés sont très conférés : certains chercheurs ont montré que la diminution de la vitesse permet d'améliorer d'une manière significative la compréhension. Cependant, les travaux élaborés restent limités du fait qu'ils ne prennent pas en considération la difficulté du texte, et que les sujets sont suffisamment exposés à des activités d'écoute de textes authentiques.

- **Les pauses et les hésitations**

La pause correspond à un arrêt définitif ou à une suspension de la parole pour un court laps de temps et elle peut aussi marquer la fin d'un groupe rythmique.

Les pauses faciliteraient la compréhension, en ménageant du temps pour traiter l'information et en permettant de regrouper les unités en constituants. Dans l'objectif de montrer l'implication de ces deux caractéristiques textuelles, les chercheurs ont fait différentes expériences dont les résultats étaient également très controversés. D'une part, des chercheurs ont montré que des pauses d'une durée de trois secondes qui segmentent le texte ont apporté une aide précieuse à la compréhension, de l'autre part d'autres chercheurs ont mis en cause ces expériences en donnant comme argument qu'au contraire, les pauses et les hésitations constituent des sources d'erreurs pour l'apprenant en langue étrangère.¹⁹

- **Le décodage auditif**

¹⁷ Claudette Cornaire, et Claude Germain, *op.cit.*, P.99

¹⁸ René Charles, et Christine Williame, *La communication orale*, Paris, Nathan, 1994, P.04.

¹⁹ Cornaire Claudette, et Claude Germain, *op.cit.*, P.159

Pour le décodage auditif, il faut tout d'abord connaître les recherches menées en langue maternelle portant sur l'apprentissage de l'écoute chez l'enfant et comment les mécanismes nécessaires pour communiquer verbalement s'installent chez l'enfant.

D'après Lhote(1995), dès la naissance un enfant est prêt à entendre n'importe quelle langue .Un bébé peut apprendre à écouter en reconstituant des formes sonores à partir de ce qu'il entend et voit comme les gestes, les mimiques, etc. Il apprend petit à petit à entendre, à reconnaître et à comprendre le même sens exprimé par des énoncés toujours un peu différents et prononcés par les personnes de son entourage.

Par ailleurs, l'enfant est très sensible aux changements d'intonation. Il reconnaît assez vite vers l'âge de deux ans deux variantes intonatives d'un même énoncé. Il n'aura pas de difficulté à interpréter par exemple l'énoncé «tes jouets» comme «fais attentions à tes jouets». Avec le temps et l'apprentissage, l'enfant construira «un comportement d'écoute»²⁰ qui lui est propre et qui dépend du milieu dans lequel il vit, de sa culture, etc.

Concernant le décodage auditif, il faut savoir que certaines étapes sont indispensables pour arriver au stade de la compréhension. Ces étapes sont : audition, perception et traitement de l'information par le cerveau.

L'oreille capte le flux sonore et en extrait des indices acoustiques pertinents, transmis à leur tour à la mémoire qui continue le traitement de l'information pour en arriver à une représentation mentale signifiante. La transformation des sons en éléments de signification s'appuie sur la différenciation hémisphérique du cerveau. En effet, l'hémisphère droit est plus spécialisé dans le traitement de la musique, de l'intonation des émotions alors que la gauche traite surtout les éléments linguistiques, phonétiques et cognitifs du langage. Les deux hémisphères fonctionnent toutefois en étroite relation et se rendent mutuellement service, par exemple, en compensant en cas d'insuffisance de l'un d'eux.

- **La prosodie**

La prosodie c'est aussi le domaine particulier de la phonétique qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé. Elle est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation

- **L'accentuation**

²⁰Elisabeth, Lhote, *op. cit.*, P.23.

L'accentuation est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé. Personne ne peut nier l'importance de la perception de l'accent sur la compréhension car elle permet une entrée rapide et efficace dans le texte et si cet accent est mal placé, la compréhension sera certainement affectée.

L'écoute d'un mot mal accentué par un locuteur étranger, ne lui permettra pas de connaître le mot immédiatement, il aura besoin d'un temps supplémentaire et s'il n'arrive pas encore, il devra faire appel à d'autres stratégies.

- **L'intonation**

La définition de l'intonation dépend de celle du rythme dans la parole, c'est pour cela qu'on doit le définir en premier.

Le rythme est : « *Le fruit d'un regroupement de formes sonores auxquelles on donne à la fois une unité et un relief : l'unité est donnée par la mélodie de l'intonation, et le relief est marqué par des augmentations de l'intensité ou de la hauteur dues à l'accent.* »²¹

L'intonation est défini alors comme une structuration mélodique des énoncés en groupe rythmique qui a la particularité de se terminer par une accentuation suivie d'une courte pause. Barry ajoute que les suprasegmentaux (intonations, variations mélodiques) permettent aux auditeurs de connaître les voix et de retirer un message précis.

I.8.2. Les caractéristiques des interlocuteurs : (du locuteur et de l'auditeur)

Elles influencent profondément la façon dont le document sonore ou l'échange langagier se déroulera ou sera compris. Plusieurs éléments ont été cités par CORNAIRE (1998,78-89) qui sont non négligeables dans le processus de la compréhension (La personnalité, le sexe, le niveau de la compétence langagière, la mémoire à court terme, le degré de l'attention, l'affectivité, l'âge, le sexe, les connaissances antérieurs et les difficultés langagières en langue maternelle).

I.9. Les types d'exercices en compréhension orale

Pour travailler la compréhension orale, nous pouvons mettre l'accent sur différents points : action, lieu, personne, dates, verbe, etc. Nous pouvons également choisir, en fonction du document et de notre objectif, de faire travailler l'écoute globale, l'écoute

²¹ Elisabeth , Lhote , *op. cit.*,p.45

détaillée ou l'écoute sélective. Il est possible de prévoir plusieurs activités qui font chacune travailler un type d'écoute.²²

- Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- Des questionnaires vrai/faux/ je ne sais pas.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
- Des questionnaires ouverts.

I.10. Les supports de la compréhension

Dans la séance de la compréhension orale, on utilise généralement deux types de documents :

I.10.1. Documents sonores

C'est le support le plus approprié pour ce type d'activité. Il s'agit des émissions radiophoniques, télévisées ou des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

Pour qu'un document sonore soit bien compris par les élèves, il faut que :

- le document soit accessible et adapté au niveau des élèves.
- le débit ne soit ni trop rapide ni trop lent.
- la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension.
- la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte : la longueur du document peut nuire à la compréhension.

I.10.2. Textes oralisé

Il est également possible de travailler l'écoute à partir de textes lus par l'enseignant ou quelqu'un d'autre.²³

Dans ce cas, un certain nombre de conditions sont requises de la part du lecteur :

- S'exprimer de manière expressive .
- Avoir une bonne élocution.
- Parler fort .
- Avoir une prononciation correcte.

²²Chantal Razafitsia et al, Livret 04: mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer, IFADEM, Madagascar, 2011-2012, P.17 <http://www.ifadem.org>

²³ Chantal Razafitsia et al, *op.cit.*, P.13.

Pour cela, il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible. Ainsi, il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

Lors du choix du document, assurez-vous que celui-ci :

- Intéresse les élèves.
- Possède des éléments connus par les élèves pour les aider à comprendre la situation.
- Comporte des éléments inconnus des élèves pour stimuler leur curiosité. Ces éléments sont adaptés au niveau de français des élèves.

Au cours de ce premier chapitre que nous venons de clore, nous avons parlé de la compréhension orale dans sa globalité et pour conclure ce chapitre nous n'avons pas trouvé mieux que de citer les différents supports utilisés dans la séance de compréhension orale. Parmi ces supports, les documents sonores et particulièrement la vidéo qui est notre objectif dans le deuxième chapitre.

CHAPITRE II

LE ROLE DE LA VIDEO

DANS LA

MOTIVATION DES

APPRENANTS

*« la motivation est , pour l'esprit
semblable à de la nourriture . Une assiette
seule ne suffit pas . »*

Peter .J .Daires

L'enseignement et la réussite de l'élève dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire, demande la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, parmi ces moyens, la vidéo qui joue un rôle très important dans la motivation des apprenants qui est un pilier de l'épanouissement personnel et de la recherche du bonheur. Sans cette force il devient difficile de se donner les moyens de connaître la réussite et le succès.

A ce propos, Mialaret confirme que «un bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité.»⁴⁷

Dans ce présent chapitre, nous tenterons de montrer le rôle de la vidéo dans la motivation des élèves, en exposant dans un premier temps, la genèse de la vidéo et leur avantages, ensuite, comment l'exploiter dans une classe de FLE, après nous citerons les différents types de supports vidéo. En deuxième lieu, nous allons définir la motivation et mentionner leurs différents types intrinsèque et extrinsèque, ensuite, nous proposerons des définitions de la motivation dans le contexte scolaire et ses sources, après nous citons les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants. Enfin, nous présenterons les catégories d'élève face à la motivation.

II.1. La vidéo

II.1.1.L'audiovisuel : genèse de la vidéo didactique

Dans les années 60 et 70 que de nouvelles exigences langagières, en écho avec les récentes façons de communiquer et de s'informer, ont émergé chez les apprenants de FLE, un nouveau média qui s'installait dans les habitudes culturelles d'une société; une société qui était d'ailleurs elle-même en pleine mutation. Or, il fallait désormais prendre en considération, dans l'élaboration du matériel didactique, la motivation réelle du public. Aussi la naissance de deux méthodes ont marqué un nouveau tournant dans l'enseignement du FLE : il s'agit de *Voix et Images de France* (1962) et *De Vive Voix* (1972), ces méthodes sont élaborées par le Centre de Recherche et d'Études pour la Diffusion du Français (CREDIF). Cependant, le courant Structuro-Global Audio-Visuel (SGAV) partait de la dialectique triangulaire, entre la situation de communication, le dialogue et l'image fixe, pour créer un matériel pédagogique efficace pour un apprenant de FLE. A partir de

⁴⁷ Gaston, Mialaret, *psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1^{er} degré*, Paris, Unesco 1964, P.126.

cette relation, la langue se définissait dans la méthodologie audio-visuelle, comme un ensemble acoustique-visuel situé dans un contexte social d'utilisation. Dans ce sens, « *la classe audiovisuelle idéale, c'est-à-dire équipée selon les vœux des concepteurs d'un magnétophone, d'un projecteur, d'un écran, d'une flèche lumineuse [...], et de bandes magnétiques* ». ⁴⁸

Ces nouveautés techniques ont certainement perturbé les pratiques pédagogiques des enseignants de FLE. Ces enseignants devaient être de véritables techniciens : savoir synchroniser le magnétophone et le projecteur de diapositives, tout en contrôlant les détails importants de l'image et en prenant soin que seule la langue-cible soit la langue véhiculaire à l'intérieur de la classe. Enfin, le support audiovisuel avait remplacé l'écrit, mais sans négliger le dialogue de base : l'accent se portait davantage sur la correction phonétique pour éviter l'interférence graphique et l'acquisition de sens se basait sur l'intuitivité de l'union entre dialogue et image représentant une situation de communication.

Il est très important de souligner que deux types d'images différentes, déjà, se profilaient : « *des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.* » ⁴⁹

L'idée d'un apport d'informations d'un type nouveau, de propriétés et fonctions distinctes de l'image émergeait donc.

A travers le temps, et l'apparition de nouveaux champs d'études dans la didactique du FLE, les Méthodologies Audio-Visuelles ont trouvé leurs bornes : sans passer par la traduction et l'utilisation de la langue maternelle et en se concentrant sur le code oral, la transposition des formes étudiées en classe à une situation de communication authentique en langue-cible s'est révélée ne pas être aussi systématique qu'on ne l'espérait, une fois sorti des « canevas » vus en classe. En outre, plusieurs problèmes de formation des enseignants, d'investissements importants en matériel et en infrastructure, et de dispositifs contraignants ont eu vite raison des avancées que ce courant promettait : la mise en œuvre matérielle a donc aussi supposé un frein important à son développement.

⁴⁸ Marie-Laure, Chalaron, *Evolution des courants méthodologiques*, CNED, 2009, p.26

⁴⁹ Carmen Compte, *La vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, 1993, P .11.

II.1.2.Objectifs généraux du travail avec la vidéo

II.1.2.1.La motivation

Il est démontré que les élèves nécessitent de trouver du sens à leurs apprentissages pour réellement s'investir. Les notions abordées en classe et que les élèves utilisent dans la construction de leurs savoirs, doivent donc être perçues comme essentielles et intéressantes. La motivation des élèves est alors un facteur indispensable dans le bon déroulement de leurs apprentissages. Quand ils ne sont pas intéressés par le sujet, il est très difficile de les assimiler.

Donc, il est très important de montrer que la vidéo permet de motiver les élèves dans l'apprentissage de français langue étrangère, et ainsi d'assurer à tous une entrée réussie dans la pratique de cette langue.

Les supports audiovisuels motivent l'élève. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus. Puisque, les histoires développés par la vidéo sont porteuses de sens et cohérentes. Ces supports aussi reproduisant des situations réelles de compréhension qui poussent l'élève à comprendre. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage. Ceci est à opposer à des activités décontextualisées dans l'apprentissage des langues étrangères, qui n'ont que peu ou pas d'intérêt aux yeux des enfants. Dès lors que les activités portent un sens, formant un ensemble cohérent et réfléchi, et répondant à de vrais besoins, les élèves sont très motivés et entrent plus aisément dans les apprentissages.

La vidéo est donc un support très intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. De cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages, motivants stimulants et ludiques. Les structures et le vocabulaire sont assimilées plus simplement et en contexte dans des séances porteuses de sens.

On peut cependant s'interroger sur les raisons de cet attrait des élèves pour la vidéo. Certes un document audiovisuel paraît plus prometteur qu'une page de manuel, peut-être parce que les élèves le connaissent bien et qu'il leur semble plus facile d'accès. Mais, il me semble que l'image animée joue un rôle décisif.

II.1.2.2 L'image animée, une aide à la compréhension

L'image est une aide qui facilite généralement, la compréhension et donne plus facilement accès au sens. En effet, il y a souvent redondance entre les images et les paroles. Alors, l'image aide les élèves à comprendre les dialogues mais aussi l'histoire. En

outre, les personnages n'ont pas toujours besoin de parler pour s'exprimer (expression du visage, regard, gestes, mimique...). C'est là qu'entrent également en jeu tous les mouvements de caméra. Or les élèves ont acquis des habitudes devant le petit écran et connaissent les codes de l'image. Il est donc intéressant d'exploiter ce savoir en cours de langue étrangère.

Avec la vidéo, il y a une explicitation par des éléments extérieurs au verbal car on prend aussi en considération ce qui n'est pas textuel. Avec des supports traditionnels comme les textes, la situation de communication du texte doit être relativement imaginée par le lecteur lorsqu'il a compris le document, c'est-à-dire après son étude. Avec la vidéo par contre, la situation est présentée d'entrée et sert à comprendre le message linguistique qui présente une langue en situation.

II.1.2.3 Une langue en situation

II.1.2.3.1 Une langue authentique

L'apprentissage de la langue étrangère est axé principalement sur l'oral, donc il est important de mettre l'élève en contact avec les sons et les structures de la langue étudiée, en effet, « *l'acquisition des savoirs langagiers implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère.* »⁵⁰ Il a ainsi la possibilité d'identifier, d'interpréter et de répéter des structures authentiques, ce qui ne peut que faciliter leur apprentissage.

De plus, les élèves peuvent prendre conscience de la sonorité de la langue. Les habituer à entendre des flots continus de français authentique a une importance fondamentale. En effet il faut veiller à ce que les séances ne soient pas seulement constituées d'échanges restreints, simplifiés, et trop brefs. En entendant et en répétant des expressions plus complexes, les élèves s'imprègnent et perçoivent mieux le rythme, l'accentuation, et l'intonation de la langue.

Cependant il faut bien admettre qu'il n'est pas possible pour un débutant de tout comprendre. Il est donc nécessaire d'adopter une attitude positive envers ce fait avéré et de développer des stratégies de recherche du sens, d'anticipation, d'émission d'hypothèses et de déduction du sens à partir du contexte ou d'éléments connus des élèves. La vidéo crée un environnement sonore authentique qui immerge les élèves dans un bain linguistique, et les empêche de se concentrer uniquement sur un énoncé. « *Sur le plan de l'apprentissage,*

⁵⁰ Henri, Holec, Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes, CRDP de Dijon, 1991, p. 21

le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation. »⁵¹

Donc, la vidéo permet d'entendre et comprendre la langue telle qu'elle est parlée dans la vie quotidienne et de la présenter dans le vrai cadre du pays concerné.

II.1.2.3.2. L'importance des éléments non verbaux

Apprendre une langue, c'est maîtriser un ensemble de signaux verbaux et non-verbaux, qui intègre la parole, mais encore les expressions du visage, les gestes, les intonations, le débit de la voix... Or l'audiovisuel restitue, mieux que toute approche, la dimension d'une communication totale, notamment à travers les éléments non verbaux. T. Lancien souligne que « *L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité.* »⁵²

A partir de l'observation de ce non-verbal, l'élève peut être aidé dans l'accès au sens, car souvent ces manifestations sont redondantes du verbal. Mais surtout l'image montre des signes non-verbaux qui peuvent être particuliers à une culture, à un pays. L'image montre aussi à l'élève tous les éléments de la situation de communication et tout le contexte non linguistique qui se révèle être un apprentissage culturel.

F. Pasquier souligne cette particularité de la vidéo: « *Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette culture.* »⁵³

La vidéo est donc un support qui présente plusieurs avantages pour l'enseignement d'une langue vivante, elle joue un rôle d'ouverture au monde, elle permet de montrer les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels, ainsi la réalité culturelle ne reste pas figée comme dans les manuels, elle se construit sous les yeux des élèves.

II.1.3L'exploitation du document vidéo en classe de FLE

En effet, il ne suffit pas d'être convaincu de la richesse des documents vidéo pour en faire de nouveaux outils pédagogiques prêts à l'emploi. Placer les élèves devant une télévision ne suffit pas à leur faire apprendre la langue, une exploitation pédagogique efficace s'impose.

⁵¹ Thierry. Lancien, *Le document vidéo*, France, CLE international, 1986, p.11

⁵² *Ibid*, p.64.

⁵³ Florent Pasquier, *La vidéo à la demande, pour l'apprentissage des langues*, collection Savoir et Formation, Le Harmattan, 2000, p.28

II.1.3.1 Le choix du support

L'enseignant doit choisir le document qui est adapté avec le niveau de ses élèves, à leur degré de connaissance de la langue et de la culture du pays. En effet, il faut tenir compte de plusieurs paramètres tels que l'intérêt, le niveau de langage, la longueur, les structures et le vocabulaire.

Nous avons constaté que le support audiovisuel offrait une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document convenable. Donc, pour choisir un bon support, Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son. Ainsi les scènes dialoguées sont généralement plus faciles d'accès que les scènes commentées avec une voix off. En plus, la structure narrative doit être simple (début, péripéties, fin) . En effet, si la partie visuelle seule peut permettre de comprendre l'action alors les élèves peuvent plus facilement se focaliser sur la langue. Il faut pareillement être vigilant aux éléments sociaux-culturels véhiculés par le support ainsi qu'aux implicites culturels et aux registres de langue. Enfin il s'agit d'isoler les composantes que l'on voudra travailler avec les élèves.

Donc il est nécessaire de faire une analyse détaillée du support, pour identifier d'une part les éléments qui pourraient constituer des empêches à la compréhension, d'une autre part les éléments linguistiques que les élèves devront acquérir.

II.1.3.2 Un dispositif pédagogique adapté

Quand l'enseignant a choisi un support, il lui faut préparer des activités permettant aux élèves d'acquérir diverses compétences (compréhension orale, production orale, production et compréhension écrite..). Selon Martine Kervran⁵⁴, la séance s'articule autour de 3 moments clés: avant, pendant et après le visionnement.

1. Activités avant le visionnement:

L'enseignant ne peut au préalable simplifier la vidéo, il ne peut modifier le texte. Après une analyse du document, il lui faut donc réfléchir à toutes les aides à fournir aux élèves pour leur faciliter la compréhension globale de l'histoire. Il s'agit de les préparer à tirer le meilleur profit possible du document.

⁵⁴ Sara kemmoum, Le rôle de document vidéo dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension et de l'expression orales en classe du FLE. Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaires, mémoire de master sous la direction de maitre-assistant A ZAGHBA Linda, Université Mohamed Boudiaf de M'sila , 2015,P.12.

L'enseignant permet de présenter le lexique inconnu et essentiel utilisé dans la vidéo, qui est indispensables à la compréhension globale de l'histoire. Il peut être présentés avec des images et faire l'objet d'une activité d'appropriation préalable.

On peut présenter le contexte (qui, où...), mais on peut aussi donner le titre du film et faire formuler des hypothèses aux élèves.

2. Activités pendant le visionnement:

Les tâches à accomplir pendant le visionnement sont de l'ordre de la compréhension. Elles ne doivent pas être trop chargées pour ne pas être un obstacle au plaisir de voir et de comprendre. Nous avons montré que les images pouvaient permettre aux élèves de comprendre globalement l'histoire. Or il me semble que l'une des principales difficultés est d'amener les élèves à être actifs face aux images.

En effet, lorsqu'on regarde une vidéo en langue étrangère, on utilise notre capacité à décoder les images pour pallier à la méconnaissance de la langue. Le danger est que la langue devienne accessoire. Comment faire pour que les élèves se mobilisent sur la langue?

La compréhension de l'oral fusionne trois étapes: la compréhension globale, la compréhension sélective ou détaillée et la compréhension de l'implicite. Si l'on considère que les images permettent aux élèves d'accéder à la compréhension globale de l'histoire, il faut donc définir des tâches d'écoute sélectives pour éviter que l'élève ne reste passif devant les images. Il se fait de produire des exercices d'écoute active favorisant la découverte des éléments nouveaux et garants d'une plus grande motivation. Ces tâches très précises doivent permettre une reconnaissance active de la langue. Elles peuvent être une aide à la compréhension détaillée, car elles guident les élèves dans leurs stratégies de recherche du sens.

En effet, les élèves, grâce à une question précise, focalisent leur attention sur un passage de la vidéo, sur les paroles de l'un des protagonistes, ce qui leur permet de comprendre une structure ou un mot, auxquels ils n'auraient pas prêté attention. Ces tâches peuvent également être un repérage d'éléments linguistiques connus. Elles peuvent prendre la forme d'un QCM, mais il me semble plus approprié de poser des questions pour lesquelles les élèves peuvent mémoriser les réponses ou simplement les écrire au brouillon.

La troisième étape dans la compréhension d'un document authentique est celle de l'implicite. L'enseignant peut demander aux élèves de repérer divers éléments qui ne seront cette fois pas linguistiques mais qui leur permettront de comprendre l'implicite

nécessairement contenu dans tout document authentique. Par exemple, Si un personnage se met à hurler pour une cause minime, alors on peut en déduire qu'il est coléreux. Ces détails implicites donnent du relief et du sens au document authentique. On peut demander aux élèves de relever les éléments (intonation, mots, mimiques) qui permettent de déduire cet implicite, ainsi ils sont dans une recherche active face aux images.

La vidéo est un support qui permet de mobiliser les élèves sur la langue et de les exercer à la compréhension de l'oral, ceci à condition que le visionnement s'accompagne de tâches d'écoute précises. Écouter ne doit pas être une activité passive, il faut amener les élèves à construire régulièrement leurs stratégies d'écoute (déduire à partir de la gestuelle, de l'intonation, déduire le sens à partir du contexte ou d'éléments connus). En effet, l'acte de communication repose d'abord sur la compréhension mutuelle du message, il faut savoir dans un premier temps écouter et comprendre son interlocuteur avant de pouvoir lui répondre et ainsi pouvoir communiquer.

3. Activités après le visionnement:

Les activités peuvent être écrites ou orales. T. Lancien rappelle que « *Le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet, que si s'instaure en permanence un va-et-vient entre compréhension orale [...] et production orale et écrite.* »⁵⁵

Les activités d'expression orale peuvent être diverses:

- ❖ Reconstituer ou reformuler le contenu de la vidéo
- ❖ Imaginer la suite de l'histoire
- ❖ Réutiliser les structures identifiées dans un autre contexte
- ❖ Travailler l'intonation et le non verbal par imitation de la vidéo
- ❖ Travailler autour de saynètes retraçant le contenu de la vidéo

Elles ont alors pour objectif de faciliter la mémorisation et de réutiliser ainsi les acquis dans une autre situation.

Les activités d'expression écrites pouvant être mises en place à partir du support vidéo sont également nombreuses: reconstitution de dialogues, exercices de fixation du lexique étudié, mise en relation des personnages et de leurs actions....

La vidéo peut donc être à la base de nombreuses activités variées et ludiques, permettant d'acquérir les notions indispensables à la communication, telles que les structures ou le lexique, puis de les réinvestir en situation. Les séances prennent alors une

⁵⁵ Th. Lancien, *op .cit.*, P.11.

toute autre dimension lorsqu'elles sont bâties autour du support vidéo, qui permet de motiver les élèves grâce à des histoires authentiques et chargées de sens.

II.2.4. Les types de support vidéo

Jean-Michel Ducrot ⁵⁶ cité les différents types de support vidéo qui peuvent être exploités en classe :

- Une recette de cuisine
- Un dessin animé
- Un court-métrage
- Une publicité
- Le résumé d'un livre pour enfants
- Un reportage court
- Un fait divers
- Un reportage dans une émission animalière
- L'interview d'un personnage public ou anonyme
- Un clip (chanson)
- Un document muet (Histoire sans paroles)
- Un sketch
- Un jeu télévisé.

II.2.La motivation

II.2.1.Définition de la motivation

La motivation a été perçue longtemps comme l'ensemble de forces qui impulsent notre activité: besoin, instinct, envie, passion, désir, intérêt, curiosité, volonté, projet, but, etc.... Ce sont des conceptions qui partaient de l'instinct déterminé génétiquement à la volonté où l'homme garde son libre arbitre. Le courant Béhavioriste a tenté le premier de synthétiser et de définir la motivation comme : « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance.* »⁵⁷

Pour C. Prévost cité par DORON« *la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et*

⁵⁶ Synergies FLE – <http://www.france-synergies.org> ; Jean-Michel Ducrot, Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère, consulté le 15.10.2016

⁵⁷ Alain Lieury, et Fabien Fenouillet, *Motivation et réussite scolaire*.3^{ème} Edition Paris, Dunod, 2013, P.7.

projets »⁵⁸ Il continue en disant que pour que la motivation se développe, il faut impliquer quatre éléments suivants du processus : la canalisation des besoins (apprentissages), l'élaboration cognitive (buts et projets), la motivation instrumentale (moyens et fins), la personnalisation (autonomie fonctionnelle).

Nuttin affirme aussi que « *la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle elle serait devenue satisfaisante.* »⁵⁹

Donc, la motivation est importante dans l'amélioration de la maintenance des stimuli en gardant l'organisme actif jusqu'à ce que le but soit atteint.

II.2.2. Les types de la motivation

La notion de la motivation recouvre essentiellement des éléments cognitifs et affectifs. Elle est le résultat de l'interaction entre des facteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou bloquant comme le milieu familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent), il y a deux types de motivation

II.2.2.1 Motivation extrinsèque

II.2.2.1.1 Définition

Elle est constituée de renforcements extérieurs à l'action : prix, notes, encouragement. L'élève motivé extrinsèquement cherche à faire plaisir (à son enseignant, à ses parents) ou à éviter un déplaisir. Le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.⁶⁰

⁵⁸ Roland Doran, et Parot Françoise, *Dictionnaire de psychologie*, Paris, PUF, 1991, P. 467.

⁵⁹ Françoise Raynal, et Alain Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 1997, P.238.

⁶⁰ Mustapha, Mezzine, *Moteurs des activités humaines*, Première édition, www.lulu.com, 2014, P. 48.

II.2.2.1.2. Les types de motivation extrinsèque

Les études de Deci et Ryan (1985, 1991) montrent qu'il existe en tout quatre types de motivation extrinsèque retrouvés sur un continuum d'autodétermination. Du plus bas au plus haut niveau d'autodétermination. Il y a quatre types :

- **Motivation extrinsèque par régulation externe :** Par exemple, un élève qui fréquente l'école parce qu'il y est forcé par ses parents.
- **Motivation extrinsèque par introjection :** Par exemple, un élève qui fait ses devoirs, guidé par un sentiment de culpabilité ou encore pour faire plaisir à ses parents.
- **Motivation extrinsèque par identification :** Par exemple, un élève qui participe à un cours d'anglais, conscient de cette nécessité pour sa profession future.
- **Motivation extrinsèque par intégration :** Par exemple, il pourrait s'agir d'un élève qui abandonne son sport préféré, conscient des études importantes et exigeantes qu'il désire entreprendre.

Alors que la motivation extrinsèque à l'école est une donnée incontournable, on ce sens que la plus part des apprenants travaillent pour avoir de bonne notes, faire plaisir aux enseignants et aux parents sont se soucier des biens faits de travail bien fait.

II.2.2.1.3. Les facteurs déterminants de la motivation extrinsèque

Ce genre de motivation fonctionne avec le système de bon point. Mais cela ne fonctionne pas avec tous les élèves, en effet certains s'y désintéressent carrément. La motivation extrinsèque est gérable et dépend de l'enseignant face aux élèves «faibles et démotivés», il peut :

- Leur exprimer sa confiance en leur capacité de réussir.
- Eviter de créer des situations compétitives dans lesquelles ils ne peuvent que perdre.
- Eviter de les réprimander devant leurs camarades.
- Eviter de leur exprimer de la pitié devant un échec.
- Leur donner autant d'attention qu'aux élèves forts.
- Démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt à leur réussite.

Donc, nous pouvons dire qu'un premier facteur de motivation c'est l'attitude de l'enseignant vers ses élèves. Il y a d'autres facteurs de motivation extrinsèque : le choix des

activités et la façon dont celles-ci sont conduites. En effet, le simple fait de changer de livret de lecture motive les élèves.

Nous pouvons aussi citer la motivation liée à l'outil informatique et aux TICE qui sont d'actualité. Les élèves se retrouvent donc avec un outil dont tout le monde parle, donc intéressant à leurs yeux et plus attractif qu'un simple manuel scolaire; ce qui a donc pour effet de les motiver.

En conclusion, la motivation à l'école n'est pas quelque chose de figée mais bien une sorte de graduation qui va de la motivation à la motivation intrinsèque, en passant par la motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque étant le point le plus haut de la graduation, il faut veiller à ce que l'école ne l'étouffe pas.⁶¹

II.2.2.2 Motivation intrinsèque

II.2.2.2.1 Définition

« La motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on retire. Une personne est intrinsèquement motivée lorsqu'elle effectue des activités volontairement et par intérêt pour l'activité elle-même sans attendre de récompense ni cherche à éviter un quelconque sentiment de culpabilité. »⁶²

II.2.2.2.2 Les types de motivation extrinsèque

Selon Vallerand et al.⁶³, la motivation intrinsèque peut être étudiée dans une perspective tridimensionnelle, soit:

- **la motivation intrinsèque à la connaissance:** l'activité est alors faite pour le plaisir et la satisfaction éprouvés lorsqu'on apprend quelque chose de nouveau.
- **La motivation intrinsèque à l'accomplissement :** l'activité est alors faite pour les sentiments de plaisir et de satisfaction ressentis pendant que l'on se surpasse dans son travail ou que l'on est en train d'accomplir ou de créer quelque chose.
- **La motivation intrinsèque aux sensations :** l'activité est alors faite pour ressentir des sensations stimulantes, tels les plaisirs sensoriels et esthétiques.

⁶¹ Mustapha, Mezzine, *op. cit.*, P.49_51.

⁶² Mustapha, Mezzine, *op. cit.*, P.47.

⁶³ Vallerand R.J, et al. « Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation », in *Revue canadienne des sciences du comportement*, N°21, 1989, P 323-349.

II.2.2.2.3. Les facteurs déterminants de la motivation intrinsèque ⁶⁴

- La curiosité apparaît expérimentalement comme un besoin naturel.
- L'autodétermination est le besoin de tout sujet de se percevoir comme la cause principale de son comportement, de pouvoir choisir ses comportements.

Tout ce qui est ressenti comme pression, contrainte, contrôle réduit l'autodétermination et fait baisser la motivation intrinsèque. Les situations de compétition, de temps imposé, de surveillance diminuent la motivation intrinsèque.

- Le sentiment de compétence est issu du traitement des informations qui font connaître les effets de nos actions.
- La conscience des buts organise l'activité du sujet dans quatre dimensions:
 - L'attribution de l'attention à la tâche.
 - La mobilisation de l'effort.
 - L'accroissement de la persévérance.
 - La définition des stratégies de travail.

D'après Vallerand : « *les buts difficiles et accessibles ont un effet motivationnel important, dans la mesure où ils induisent un sens d'accomplissement personnel* ». ⁶⁵

II.2.3. La motivation en contexte scolaire

II.2.3.1. Définition

Pour faire des apprentissages et réussir, il faut plus que des capacités, il faut aussi être motivé! Les spécialistes l'affirment, et la majorité des intervenants scolaires le reconnaissent d'emblée. Aux yeux de plusieurs, néanmoins, la motivation scolaire demeure difficile à définir et à situer parmi les autres composantes de l'enseignement et de l'apprentissage.

Or, il faut d'abord être en mesure de bien connaître ce concept si l'on désire accroître la motivation des élèves face aux tâches scolaires qui leur sont proposées. Une meilleure connaissance des sources de la motivation scolaire, des indicateurs permettant de la mesurer et des variables qui y sont associées permet d'adopter des stratégies d'intervention mieux ciblées pour la favoriser.

⁶⁴ ⁶⁴ Mustapha, Mezzine, *op. cit.*, P 47_48.

⁶⁵ *Ibid*, P.48.

Motiver les élèves est l'un des grands défis de l'enseignement actuel. Devant ce défi, il est possible de réagir, sans désabusement, repli ou agression face aux élèves.

A travers les différentes définitions selon les auteurs, nous pouvons constater des points communs qui nous permettront d'avoir une définition opérationnelle dans le domaine d'apprentissage.

Rolland Viau propose la définition suivante : « *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* »⁶⁶

Cette définition contient les trois dimensions fondamentales de la motivation:

- C'est un état dynamique, parce que susceptible de varier dans le temps et au gré des matières étudiées.
- Elle se mesure au choix, à l'engagement et à la persistance de l'élève dans les activités qui lui sont proposées
- Elle dépend de la perception de l'élève.

Par ailleurs André donne sa propre définition : « *motiver, c'est créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. L'élève n'arrive pas « neutre » devant l'apprentissage.* »⁶⁷

Il nous semble important de considérer la motivation comme un processus dynamique et non comme un état figé et permanent, ou encore une caractéristique individuelle. Pendant l'apprentissage, l'enseignant est en mesure d'agir, mais il doit savoir comment le faire.

Pour F. RAYNAL et REUNIER A, l'enseignant doit donner le sens à tout apprentissage car « *motiver un élève, c'est donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque* »⁶⁸

⁶⁶ Roland, Viau, « *la motivation en contexte scolaire* », Renouveau Pédagogique, Saint- Laurent, 1994, P.06.

⁶⁷ André, Bernard, *Motiver pour enseigner : analyse transactionnelle et pédagogie*, Paris, Hachette, 1998, P.41.

⁶⁸ Françoise Raynal, et Alain, Rieunier, *op. cit.*, .P.238.

II.2.3.2. Les sources de la motivation scolaire

Certainement, la motivation des élèves est variable. Elle est susceptible d'être influencée par différents facteurs comme la nature des tâches ou les intérêts personnels. Au même titre que les adultes dans leur vie professionnelle, les élèves ne peuvent pas avoir le même niveau de motivation en tout temps, qu'elles que soient les circonstances et la tâche à accomplir. Mais quelles sont les sources de la motivation scolaire?

II.2.3.2.1. La perception générale de soi

Trois aspects différents de la perception qu'à l'élève de lui-même me semblent jouer un rôle décisif dans sa motivation: sa position de vie, la perception de son efficacité et sa conception de l'intelligence.

- **La position de vie** : la position de vie de l'apprenant va jouer un grand rôle dans son intérêt pour l'étude, sa persistance dans l'apprentissage et sa faculté de dépasser les difficultés rencontrées.
- **Perception de son efficacité** : la perception qu'a l'élève de contrôler les raisons de ses réussites comme de ses échecs est un point capital. Et c'est un des domaines où il y a beaucoup à faire.
- **conception de l'intelligence** : la conception de l'intelligence présente en chaque élève se révèle un aspect important de la motivation. Motiver un élève passera par changer sa conception de l'intelligence pour permettre un investissement d'énergie renouvelé dans les activités d'apprentissage.

II.2.3.2.2. Les perceptions spécifiques de soi

En plus de la perception générale de soi, la motivation scolaire de l'élève est influencée par les perceptions spécifiques de soi. Celles-ci permettent d'expliquer pourquoi certains élèves sont motivés à apprendre alors que d'autres le sont moins.

- **Perception de la valeur d'une matière**

La perception de la valeur d'une activité scolaire par l'élève traduit le niveau d'intérêt de l'élève pour la matière, l'importance qu'il lui accorde et l'utilité qu'il lui attribue. Peu de gens s'engagent dans une activité simplement pour le plaisir. De façon consciente ou non, chacun finit par se demander s'il aime cette activité, si elle lui apportera quelque chose et quel en est le but.

- **Perception de sa compétence**

La perception de sa compétence à accomplir une activité est particulièrement utile, à l'élève placé devant une activité qui soulève chez lui un degré élevé d'incertitude; quant à sa réussite est une perception de soi qui fait que, avant d'entreprendre une activité dont la réussite comporte un degré élevé d'incertitude, une personne a tendance à évaluer ses capacités à l'accomplir de manière adéquate. Plusieurs études révèlent l'influence de la perception de sa compétence sur le type d'engagement cognitif de l'élève. Par exemple, les travaux de Thérèse Bouffard-Bouchard, professeur à l'université du Québec à Montréal, révèlent que les élèves qui ont une bonne perception de leur compétence utilisent des stratégies d'apprentissage plus élaborées (dont l'auto-évaluation) que celle qui consiste simplement à mémoriser.

- **Perception de contrôlabilité**

La perception de contrôlabilité de l'élève face aux activités proposées, témoigne du degré de contrôle que pense avoir un élève sur le déroulement et l'issue d'une activité qu'on lui propose.

Il sous-entend, dans un premier temps, que l'apprenant doit se sentir acteur de l'activité qu'on lui propose et non avoir l'impression de la subir, sans avoir la possibilité d'influer sur son déroulement. Pour cela l'enseignant doit mettre en place des stratégies d'enseignement qui mettent « en avant » l'apprenant. Celles-ci devront d'abord faciliter sa compréhension et sa maîtrise des notions (contrôle que possède l'apprenant sur les savoirs), puis développer ses capacités d'autonomie et d'organisation (contrôle sur l'accomplissement de l'activité). Ainsi, l'apprenant qui estime que les stratégies qu'il utilise pour accomplir une activité lui permettront de le faire, se sent alors capable de contrôler le déroulement de cette activité. Cet apprenant aura une perception élevée de la contrôlabilité. Au contraire, l'apprenant qui pour accomplir une activité, se sent obligé de suivre une démarche sans être convaincu que celle-ci l'amènera à réussir, à une faible perception de la contrôlabilité.

En résumé, un élève motivé a des aspirations claires qui l'amènent à percevoir l'importance l'utilité et l'intérêt des activités qu'on lui propose ; il se perçoit capable de les accomplir et, enfin, il perçoit qu'il a un certain contrôle sur leur déroulement. Mais le «portrait-robot» de l'élève motivé ne serait pas complet si nous ne nous attardions pas à examiner ses comportements en classe.

II.2.4. Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle des apprenants

S'il est vrai que la motivation est un phénomène intrinsèque de l'apprenant, elle dépend aussi du milieu où il se trouve. De ce fait, il y a plusieurs facteurs qui peuvent avoir un impact notable sur la dynamique motivationnelle des apprenants.

II.2.4.1 Les facteurs relatifs à la vie de l'apprenant⁶⁹

La vie personnelle de l'apprenant peut avoir des effets sur sa dynamique motivationnelle. Nous voulons dans ce contexte, nous intéresser au rôle des parents et leur part de responsabilité de l'état motivationnel de leurs enfants. Effectivement, aujourd'hui, les enfants généralement sentent de plus en plus le besoin d'être soutenus par leurs parents. Ces derniers sont appelés à adopter une démarche qui contribue à créer chez l'enfant l'envie et le plaisir d'apprendre, de l'aider à avoir confiance dans ses compétences, de l'encourager, de le rassurer, de valoriser ses efforts, de lui donner une image positive de l'école et d'éviter toute sorte de comparaisons démotivantes, en un mot, les parents sont désormais invités à développer leur compétence de « parents efficaces » pour devenir des « parents motivateurs ».⁷⁰

II.2.4.2. Les facteurs relatifs à la société

Généralement, l'être humain par essence est un être social, et l'apprenant est un membre de la société, il vit dans une société donc il se trouve influencé, peu ou peu, par les valeurs et les lois en vigueur. Par exemple, dans le cas d'apprentissage d'une langue étrangère, les attitudes positives d'une société donnée envers cette langue et la culture qu'elle véhicule peuvent renforcer la motivation extrinsèque des élèves à apprendre cette langue.

II.2.4.3. Les facteurs relatifs à la classe

Les trois importants facteurs relatifs à la classe et qui peuvent influencer sur la dynamique motivationnelle de l'apprenant sont l'activité pédagogique, enseignants et évaluations.

1. **Les activités pédagogiques :** pour les activités pédagogiques, il y a deux types:
 - **Les activités de l'enseignement:** dont l'acteur principale est l'enseignant, ont comme but la transmission des connaissances, généralement, l'exposé magistral constitue la forme la plus représentative de ces activités. malgré son efficacité dans certains contextes, l'exposé magistral peut transformer la classe

⁶⁹ Viau, Roland, « la motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire » Bruxelles: 3^{ème} congrès de recherche sur l'éducation, Université de Sherbrooke (Québec), mars 2004.

⁷⁰ Aker, Vincent et al, *Ados, comment les motiver*, Allemagne, marabout, 2000, P. 15.

à un lieu passif où l'enseignant monopolise la parole en demandant aux élèves de l'écouter sagement. Dans ce cas, l'interaction enseignants/ apprenants ont recommandée pour créer un climat de travail motivant.

- **Les activités d'apprentissage:** qui concernent l'apprenant, sont présentes à travers des exercices aussi diversifiés que possible : jeux de rôle, prise de parole, récitation, les productions orales et écrites, etc.

Dans cette perspective et dans le but d'accroître la motivation des enseignés R. Viau nous livre les dix conditions pour une activité motivante:⁷¹

- Etre signifiante.
- Etre diversifiée.
- Proposer un défi à relever.
- Etre authentique.
- Exiger un engagement cognitif.
- Impliquer l'apprenant et lui donner plus d'autonomie.
- Permettre l'interaction et la collaboration entre les apprenants.
- Avoir un caractère interdisciplinaire.
- Comporter des consignes claires.
- Se dérouler sur une période suffisante.

2. L'enseignant

L'enseignant demeure la pierre angulaire dans tout contexte pédagogique favorisant la motivation .son rôle ne se limitent pas à son engagement ni à ses compétences dans la matière, mais surtout à être lui-même , motivé et convaincu essentiellement que l'enseignement qu'il dispense vise à former et faire progresser ses apprenants, sans exception , en écartant tous les motifs de sorte « ils sont faibles et rien ne les motive ». C'est le principe fondateur même de l'approche humaniste de la motivation qui voit, selon J. André, « *qu'une motivation solide, durable, transférable ne peut se développer que dans un contexte rationnel positif* »⁷²

⁷¹ <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/connaitre-les-regles-grammaticales-necessaire-mais-insuffisant/des-conditions-a-respecter-pour-susciter-la-motivation-des-eleves/> consulté le : 18/03/2017.

⁷² Souhila , kada, L'évaluation formative dans la motivation des apprenants du FLE. Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaires, mémoire de magister, sous la direction de PR.MANAA Gaouaou, Université Farhat Abbas Sétif, 2015, P.56.

L'enseignant est appelé pour créer une situation d'apprentissage signifiante qui favorise l'implication de l'apprenant et son autonomie.

3. L'évaluation

Il importe de préciser au début que l'évaluation peut viser soit les performances, soit le processus d'apprentissage. Dans cette vision, un grand nombre de recherches considèrent que les pratiques évaluatives des enseignants démotivent lorsqu'elles sont centrées exclusivement sur la performance. En effet, les travaux de STANLEY .HALL (1995) ont affirmé que la motivation intrinsèque diminue, au fil du temps, à cause du recours abusif aux notes et non pas pour le plaisir que lui procure l'apprentissage.

II.2.5.Catégories d'élèves face à la motivation: ⁷³

- **Le bosseur, le trimeur:** c'est un passionné, sa motivation est intrinsèque, il porte de l'intérêt aux études elles-mêmes. Pour lui, les renforcements extérieurs (types encouragements) peuvent avoir trois types d'effets:
 - Soit il y est indifférent, ou ils n'ont pas d'effet important.
 - Soit ils renforcent sa motivation intrinsèque. Par exemple, si on lui donne de l'argent pour le féliciter d'un bon résultat. Il va s'acheter des livres avec cet argent, manifestent et renforçant du même coup sa motivation intrinsèque.
 - Soit au contraire ces renforcements extérieurs font diminuer sa motivation intrinsèque: le fait par exemple que l'activité soit rémunérée lui fait perdre de son intérêt propre pour l'élève.
- **Le bon élève :** Il a une compétence perçue (estime de soi) favorable. Mais sa motivation est principalement extrinsèque: il veut réussir pour faire plaisir, pour avoir une bonne situation
 - Si cet élève essuie quelques échecs, sa compétence perçue en est diminuée, vite influencée: ce «bon élève» demeure fragile.
- **L'amateur :** cet élève peut être bon, réussir, mais à l'extérieur de l'école (musique, sport, famille ...)C'est à dire uniquement quand il a le sentiment que c'est lui qui choisit la moindre contrainte l'étouffe. C'est donc un élève motivé intrinsèquement, mais dans des activités autres que celle obligatoires.

⁷³ Mustapha, Mezzine, *op. cit.*, P.71.

- **Le «nul»** :c'est celui, motivé, qui est arrivé à la conclusion que quoi qu'il fasse, rien n'est modifié, que ses résultats sont indépendants de sa volonté. Il sombre donc dans la résignation. Il apprend à échouer, les échecs à répétition, doublés de la contrainte, le plaçant dans une situation sans issue. Stigmatisé comme «nul». Il s'approprie ce statut qui va engendrer l'échec sans fin. Il lui faut donc apprendre à réussir: il peut d'ailleurs nourrir son estime de soi ailleurs, dans des activités extérieures.

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre, que l'introduction de la vidéo en classe de FLE joue un rôle très important dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Lorsqu'elle est utilisée correctement, la vidéo est tout à fait bénéfique pour les apprenants et les enseignants tant qu'elle est considérée comme un simple divertissement. En revanche des vidéos soigneusement choisies peuvent être un instrument utile et un facteur contribuant à la réussite scolaire de tous les élèves .Aussi, elle assure un apprentissage efficace, elle crée l'envie et le plaisir d'apprendre.

CHAPITRE III
MISE EN PRATIQUE DE
LA VIDEO
EN CLASSE DE FLE

« Donner l'enfant le désir d'apprendre

et toute méthode lui sera bonne .»

ROUSSEAU, Jean. Jaques

Afin de lier le chapitre théorique au chapitre pratique et dans le but d'obtenir plus d'informations , d'enrichir et d'approfondir notre travail de recherche , nous avons entrepris pour ce chapitre, qui constitue la partie pratique de notre travail, une expérience sur le terrain qui met au point ce que nous avons abordé dans les chapitres théoriques, et qui pourrait nous permettre de vérifier nos hypothèses de départ concernant le document vidéo qui motiveraient davantage les apprenants lors de l'activité de compréhension orale.

Dans un premier temps , nous avons proposé une enquête par questionnaire destiné aux enseignants du français langue étrangère au primaire, ce questionnaire administré portant sur le rôle de la vidéo dans la compréhension orale du FLE , cas des élèves de 5^{ème} année primaire

Nous avons pensé que l'élaboration de ce questionnaire pourrait d'une certaine façon , nous aider à nous situer par rapport aux finalités de notre modeste travail. Nous avons accordé le temps nécessaire aux enseignants questionnés pour qu'ils puissent répondre de manière claire et précise à nos questions et nous fournir tous les renseignements et les données susceptibles d'enrichir d'avantage notre recherche. De plus notre présence au niveau de l'école nous a permis de discuter avec les enseignants de français qui nous ont expliqué les obstacles rencontrés quotidiennement au primaire, et nous ont donné leur suggestions et leur remarques, vis-à-vis du "malaise" que subit l'école algérienne surtout au niveau de l'enseignement des langues étrangères.

Dans un second temps , nous proposons des activités expérimentales afin de vérifier et de mettre l'accent d'une manière judicieuse sur le rôle de la vidéo dans la compréhension de l'orale et sa capacité à motiver les apprenants.

III.1. Présentation de l'enquête

III.1.1. Le questionnaire

L'enquête a été réalisé entre 20 avril et 30 avril 2017. Pour comparer et quantifier les différentes opinions exprimées sur le rôle de la vidéo dans la motivation en compréhension orale du FLE , cas des élèves de 5^{ème} année primaire. Nous avons proposé , aux enseignants du FLE au primaire , un questionnaire qui combine deux formes de questions : fermées (type oui/ non) , à choix multiples .

Notre questionnaire comprend dix (10) questions , destinées à cinquante-cinq (55) enseignants (es) de différentes communes de la willaya de M'sila : Sidi Aissa , M'sila , Ain El-Hadjel, Bou-Saada , Sidi Ameer ,Eddis ,Sidi Hadjres.

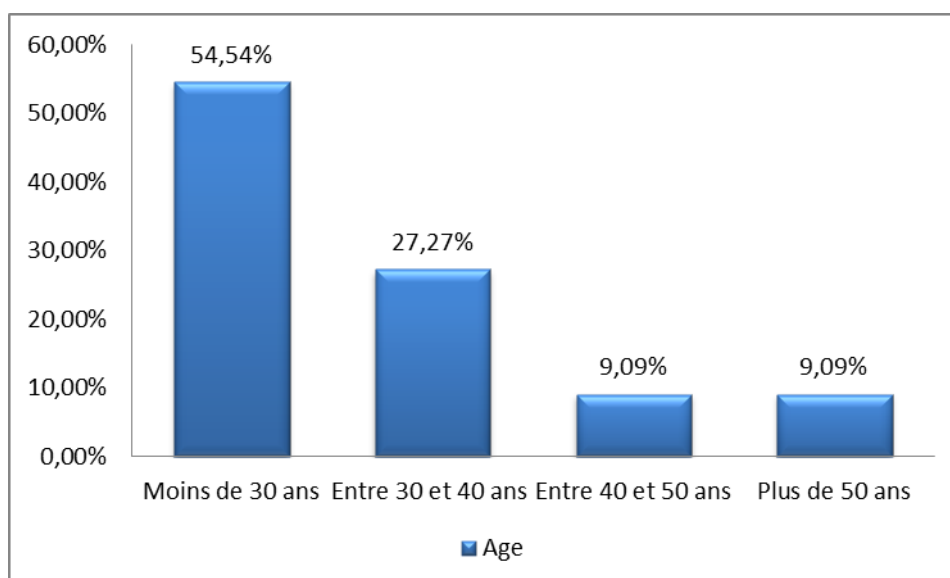
Nous rassemblons ci-dessous l'ensemble des caractéristiques de notre échantillon " âge- sexe – niveau d'étude – expérience professionnelle- lieu de travail et la formation en TICE"

III.1.1.1 Age

Tableau N° :01

Age	Nombre	Pourcentage
Moins de 30 ans	30	54,54%
Entre 30 et 40 ans	15	27,27%
Entre 40 et 50 ans	05	09,09%
Plus de 50 ans	05	09,09%

Histogramme N°:01



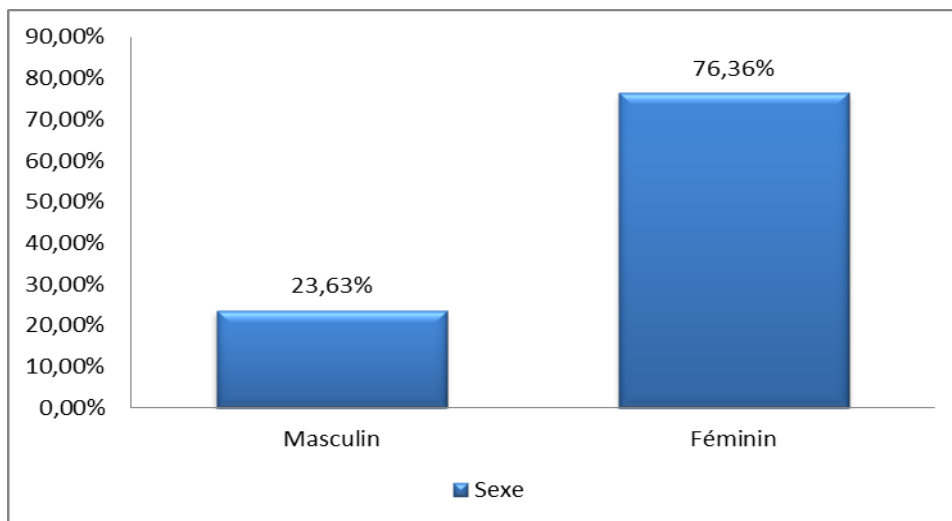
Analyse et commentaire:

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que 54,54% d'enseignants moins de 30 ans, ils sont très jeunes, alors que 27,27% d'enseignants entre 30 et 40 ans. Cependant 09,09% d'enseignants entre 40 et 50 ans et 09,09% d'enseignants plus de 50 ans

Cette hétérogénéité d'âge nous a permis d'avoir une diversité d'opinions mais également d'obtenir des réponses basées sur l'expérience dans le domaine de l'enseignement de la langue française.

III.1.1.2 Sexe:**Tableau N°: 02**

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	13	23,63%
Féminin	42	76,36%

Histogramme N°: 02**Analyse et commentaire:**

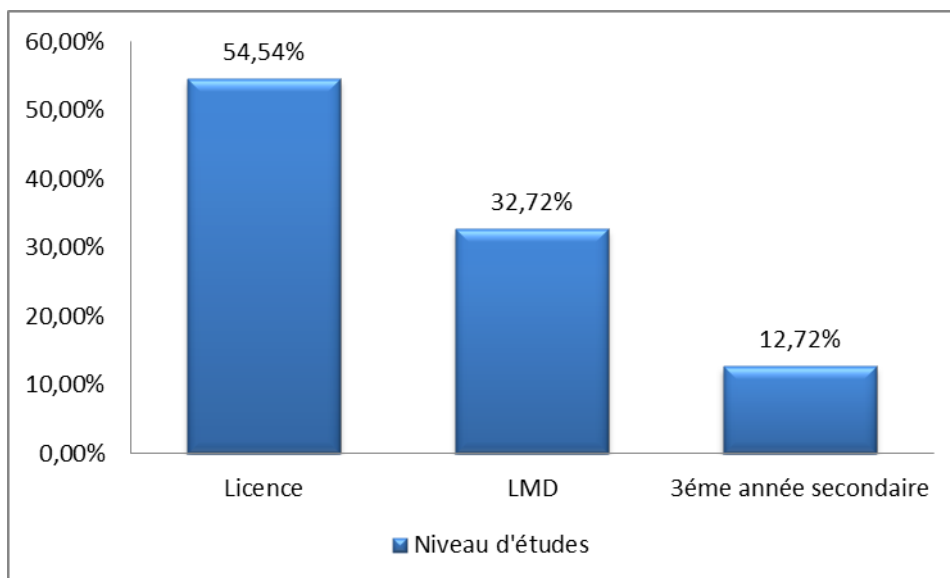
76,36% des enseignants de l'échantillon sont de sexe féminin alors que 23,63% de sexe masculin. Donc la plus part des enseignants sont des femmes.

III.1.1.3.Niveau d'études:**Tableau N°: 03**

	Nombre	Pourcentage
Licence	30	54,54%

LMD	18	32,72%
3 ^{ème} année secondaire	07	12,72%

Histogramme N°: 03



Analyse et commentaire:

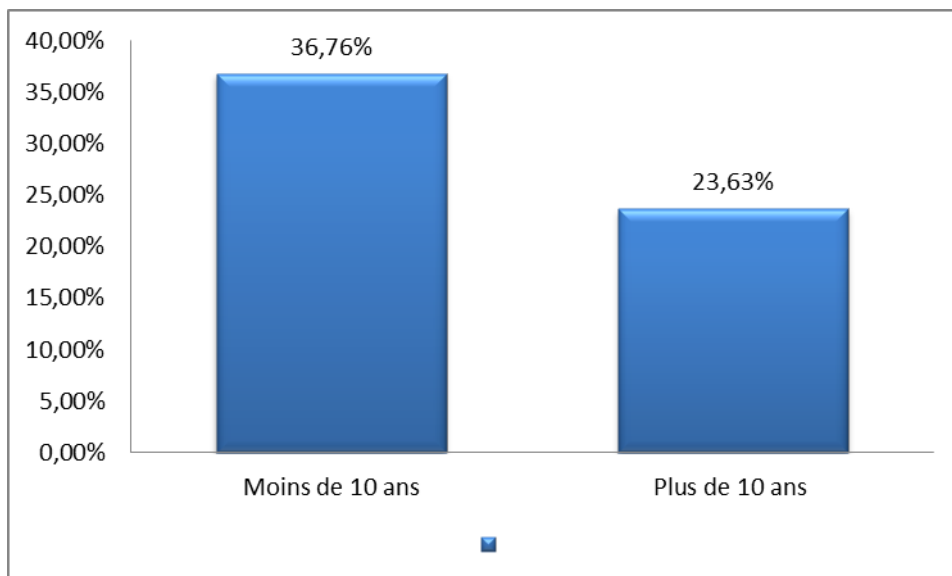
Notre échantillon comprend 54,54% d'enseignants ayant une licence en lettres française , cependant 32,72% d'enseignants ayant une licence LMD. En fin , pour les 12,72% restants , sont des enseignants qui ont un niveau du 3^{ème} année secondaire plus formation en ITE . Donc nous constatons que les majorité des enseignants ont suivi leurs études à l'université soit , avec l'ancien système classique (bac + 04 ans) soit, avec le nouveau système LMD (bac + 03 ans) , alors qu'il y a 07 enseignants qui enseignent avec le niveau de troisième année secondaire plus formation en ITE.

III.1.1.4.Expérience professionnelle

Tableau N° :04

	Nombre	Pourcentage
Moins de 10 ans	42	76,36%
Plus de 10 ans	13	23,63%

Histogramme N°: 04



Analyse et commentaire:

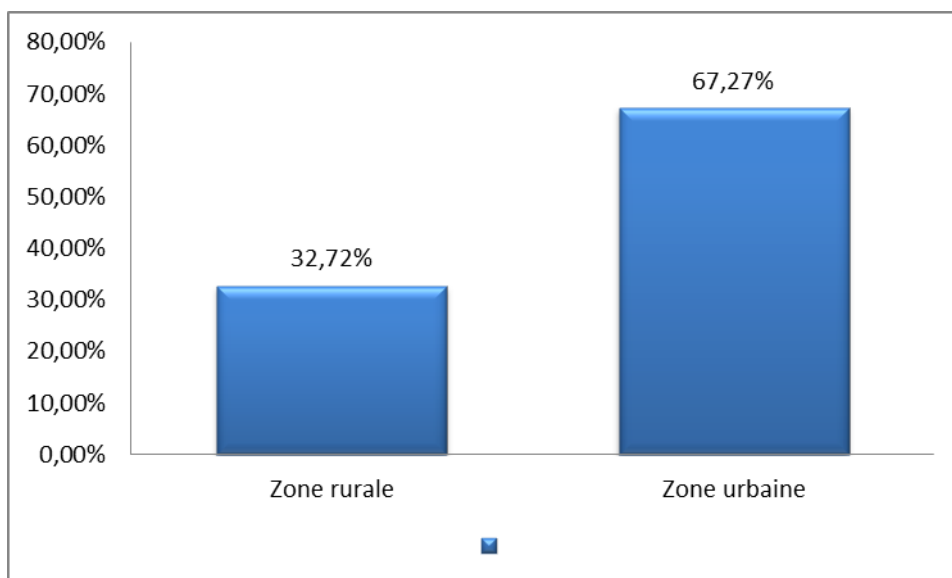
D'après les résultats obtenus , 76,36% des enseignants enquêtés ont moins de 10 ans d'expérience alors que 23,63% d'entre eux ont plus de 10 ans d'expérience. Ce qui explique le reflet de l'expérience dans l'amélioration des chances de réussite d'un plus grand nombre possible d'apprenants au milieu scolaire à travers la diversification des méthodes d'enseignements et des outils pédagogiques.

III.1.1.5.Lieu de travail :

Tableau N°: 05

	Nombre	Pourcentage
Zone rurale	18	32,72%
Zone urbaine	37	67,27%

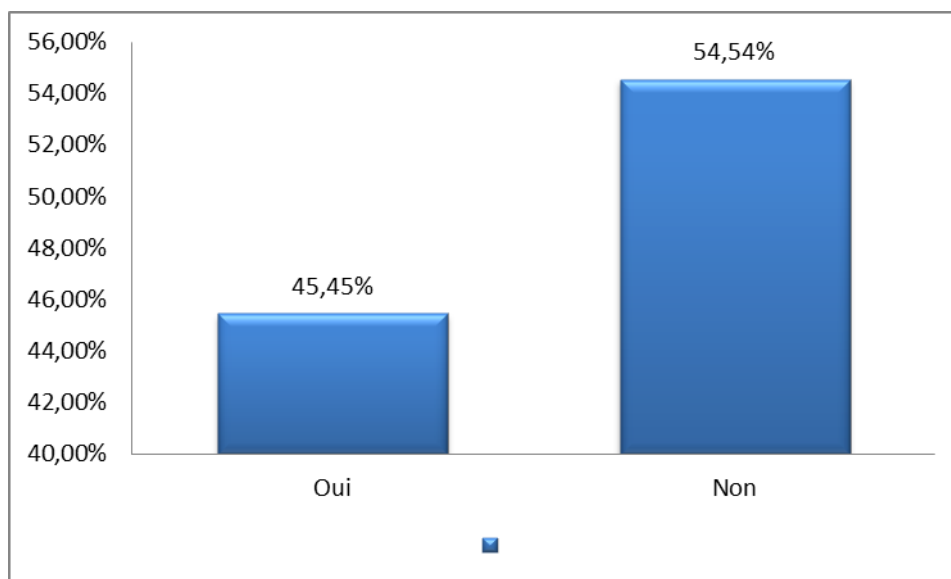
Histogramme N°: 05

**Analyse et commentaire:**

nous observons que 67,27% des enseignants enquêtés travaillent dans des zones urbaines , alors que 32,72% d'entre eux travaillent dans des zones rurales . Cette hétérogénéité nous a permis d'avoir une diversité d'opinions sur l'utilisation de la vidéo dans une classe de FLE , car les enseignants qui travaillent dans les zones rurales ont des difficultés , parmi eux l'absence de l'électricité dans l'établissement.

III.1.1.6. La formation en TICE:**Tableau N°: 06**

	Nombre	Pourcentage
Oui	25	45,45%
Non	30	54,54%

Histogramme N°: 06**Analyse et commentaire:**

Notre échantillon comprend 45,54% d'enseignants qui sont formés en TICE , par contre il y a 54,45% d'enseignants qui ne sont pas formés en TICE. Donc nous pouvons remarquer que la formation en TICE est insuffisante, car elle ne touche pas un grand nombre d'enseignants.

III.1.2. Analyse et interprétations des résultats

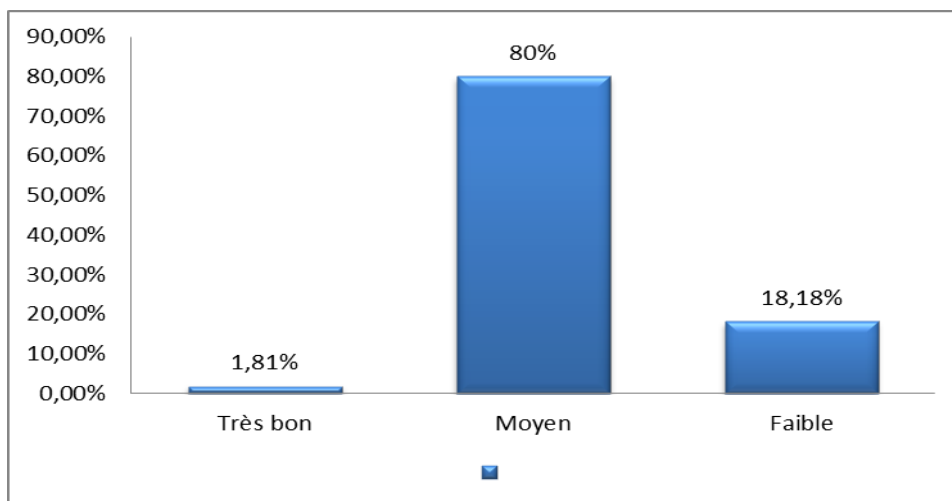
Question N°: 01

Le niveau de vos élèves en compréhension orale:

Tableau N°:07

	Nombre	Pourcentage
Très bon	01	01,81%
Moyen	44	80%
Faible	10	18,18%

Histogramme N°:07



Analyse et commentaire :

Selon les résultats obtenus, nous constatons que 80% d'enseignants ont répondu que le niveau des élèves en compréhension orale est moyen, par contre 18,18% d'enseignants ont répondu que le niveau de leur élèves est faible. Enfin, il y a un seul enseignant (01, 81%) qui a déclaré que leur niveau est très bon.

Selon les résultats du questionnaire, nous avons remarqué que le niveau des élèves en compréhension orale est moyen, cela pourrait être expliqué par le volume horaire consacré à la compréhension orale est insuffisant, les moyens utilisés dans cette séance ou par la méthodologie suivie par l'enseignant.

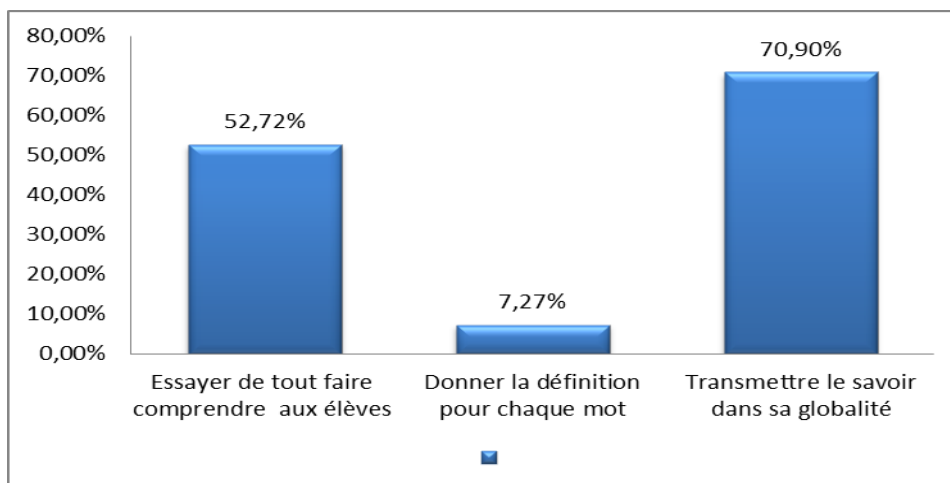
Question N°:02

En compréhension de l'oral, l'enseignant doit:

Tableau N°:08

	Nombre	Pourcentage
Essayer de tout faire comprendre aux élèves	29	52,72%
Donner la définition pour chaque mot	04	07,27%
Transmettre le savoir dans sa globalité	39	70,90%

Histogramme N°:08



Analyse et commentaire:

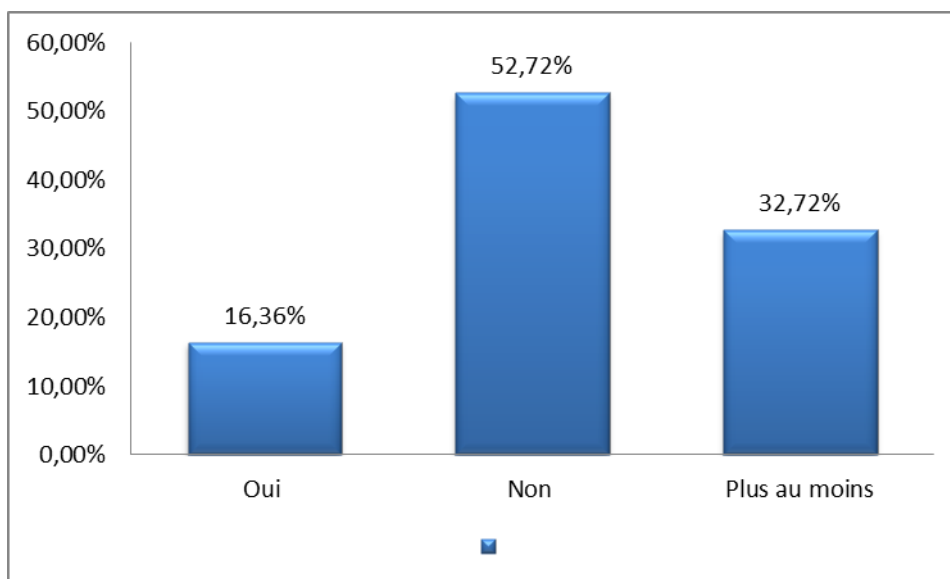
D'après les résultats obtenus, nous avons enregistré 70,90% d'enseignants déclarent que l'enseignant doit transmettre le savoir dans sa globalité en compréhension orale , d'autres (52,72%) ont répondu que l'enseignant doit essayer de tout faire comprendre aux élèves, nous pensons que les enseignants utilisent tous les moyens nécessaires pour faire comprendre leur élèves comme les gestes , les mimiques et les TICE. En fin 07,27% d'enseignants disent que l'enseignant doit donner la définition pour chaque mot, nous pensons que l'enseignant utilise la méthodologie traditionnelle .

Question N°:03

Le volume horaire consacré à l'oral compréhension est-il suffisant pour doter l'élève de compétences réelles?

Tableau N°:09

	Nombre	Pourcentage
Oui	09	16,36%
Non	29	52,72%
Plus au moins	18	32,72%

Histogramme N°:09**Analyse et commentaire:**

Suivant les résultats obtenus , nous remarquons que 52,72% des enseignants trouvent que le volume horaire consacré pour la séance de la compréhension orale n'est pas suffisant , alors que 32,72% estiment que ce volume est plus au moins suffisant . Par contre 09 enseignants(16,36%) ont déclaré que le volume horaire est suffisant . Nous pensons qu'en plus des facteurs psychoaffectifs et cognitifs qui empêchent l'interaction en classe, les enseignants ont déclaré que l'effectif de 35 à 40 élèves par classe constitue un autre obstacle de l'évaluation.

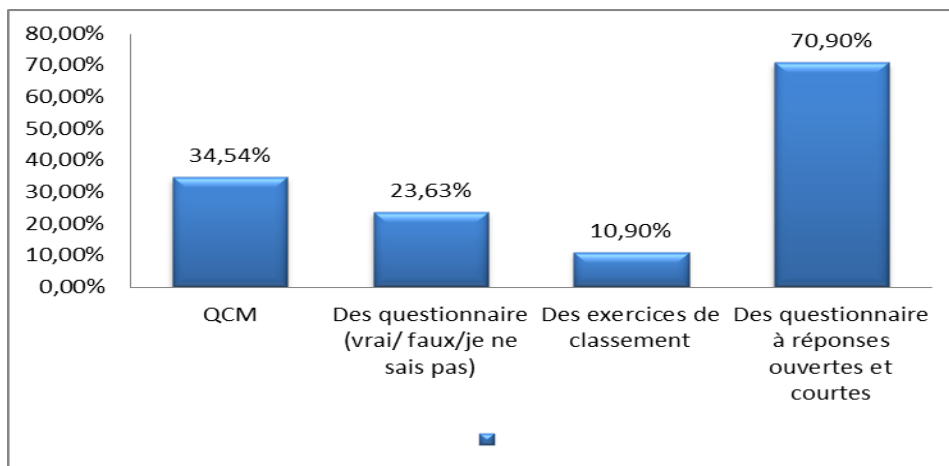
Question N°:04

Quelles sont les différentes activités que vous faites pour évaluer la séance de la compréhension orale?

Tableau N°: 10

	Nombre	Pourcentage
QCM	19	34,54%
Des questionnaire (vrai/ faux/je ne sais pas)	13	23,63%
Des exercices de classement	06	10,90%
Des questionnaire à réponses ouvertes et courtes	39	70,90%

Histogramme N°:10



Analyse et commentaire:

Après l'analyse des résultats obtenus , nous observons que 70,90% des enseignants optent pour des questionnaires à réponses ouvertes et courtes, d'autres (34,54%) utilisent des questions à choix multiples, alors que 23,63% d'enseignants optent pour des questionnaires (vrai/ faux /je ne sais pas). Enfin 10,90% d'enseignant choisissent des exercices de classement.

Donc, d'après les réponses des enseignants, nous pensons que l'enseignant sait ce qui convient avec le niveau de ses élèves , c'est-à-dire , il choisit les exercices nécessaires pour évaluer la compréhension orale.

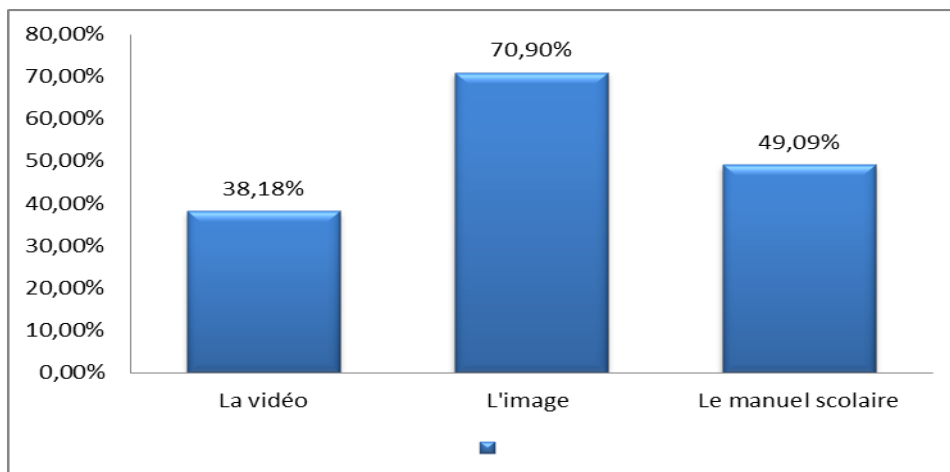
Question N°:05

Quel support utiliser vous pour la séance de la compréhension orale avec les apprenants de 5^{ème} ?

Tableau N°: 11

	Nombre	Pourcentage
La vidéo	21	38,18%
L'image	39	70,90%
Le manuel scolaire	27	49,09%

Histogramme N°:11



Analyse et commentaire :

70,90% d'enseignants interrogés se basent sur les images pour faciliter la compréhension orale chez leur élèves et pour n'utiliser par la langue maternelle dans la classe , alors que 49,09% d'enseignants se basent sur les supports programmés dans la progression annuelle , c'est-à-dire ils suivent le manuel scolaire .Enfin 38,18% d'enseignants utilisent la vidéo dans la séance de la compréhension orale. Nous pensons donc que la plus part des enseignants ne prennent pas le risque de chercher d'autres supports selon le besoin de leurs élèves et aussi l'absence de la vidéo dans l'établissement.

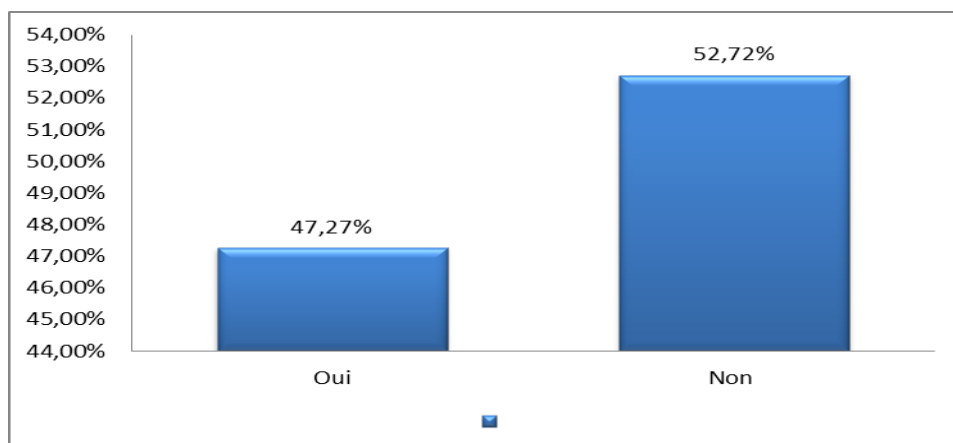
Question N°:06

Utiliser vous la vidéo dans votre classe pendant la séance de la compréhension orale?

Tableau N°:12

	Nombre	Pourcentage
Oui	26	47,27%
Non	29	52,72%

Histogramme N°:12



Analyse et commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous observons que 52,72% d'enseignants ont répondu à cette question par non , par contre que 47,27% d'enseignants utilisent la vidéo pendant la séance de la compréhension orale. Nous pensons que les documents vidéo ne sont pas disponibles dans l'établissement et aussi le manque de formation en TICE.

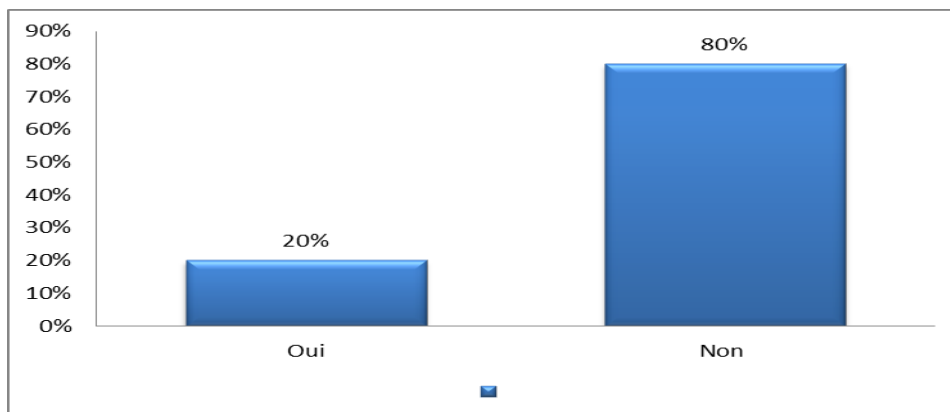
Question N°:07

Sont-elles disponible en votre établissement?

Tableau N°:13

	Nombre	Pourcentage
Oui	11	20%
Non	44	80%

Histogramme N°:13



Analyse et commentaire :

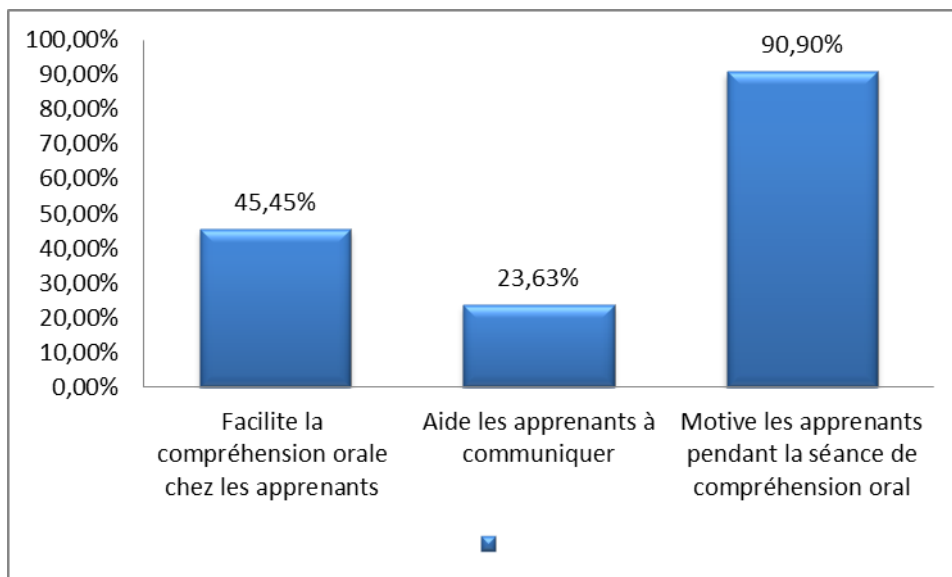
D'après les résultats obtenus de la septième question , 44 d'enseignants avec un pourcentage de 80% ont déclaré que les vidéos sont absentes au niveau des établissements , alors que 11 enseignants avec un pourcentage de 20% affirment la disponibilité de cet outil dans les écoles primaires . Nous pensons qu'il y a plusieurs causes qui empêchent la présence de ce moyen dans les écoles algérienne surtout dans les zones rurales comme l'électricité.

Question N°: 08

Comment juger vous les avantages de la vidéo?

Tableau N°:14

	Nombre	Pourcentage
Facilite la compréhension orale chez les apprenants	25	45,45%
Aide les apprenants à communiquer	13	23,63%
Motive les apprenants pendant la séance de compréhension oral	50	90,90%

Histogramme N°:14**Analyse et commentaire :**

Cette question à choix multiples vise à cibler l'avantage ou les avantages de la vidéo dans une classe de FLE, la majorité des enseignants 90,90% voient que la vidéo est un support attrayant et motivant, alors que 45,45% d'enseignants voient qu'elle facilite la compréhension orale chez les apprenants. En fin 23,63% des enseignants affirment que la vidéo aide les apprenants à communiquer.

D'après les réponses des enseignants enquêtés, nous pensons que la vidéo joue un rôle primordial dans la motivation des élèves en compréhension orale, parce qu'elle facilite la compréhension du thème en utilisant le son et l'image, pousse les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole en classe de plus, elle soutiens la mémorisation des informations.

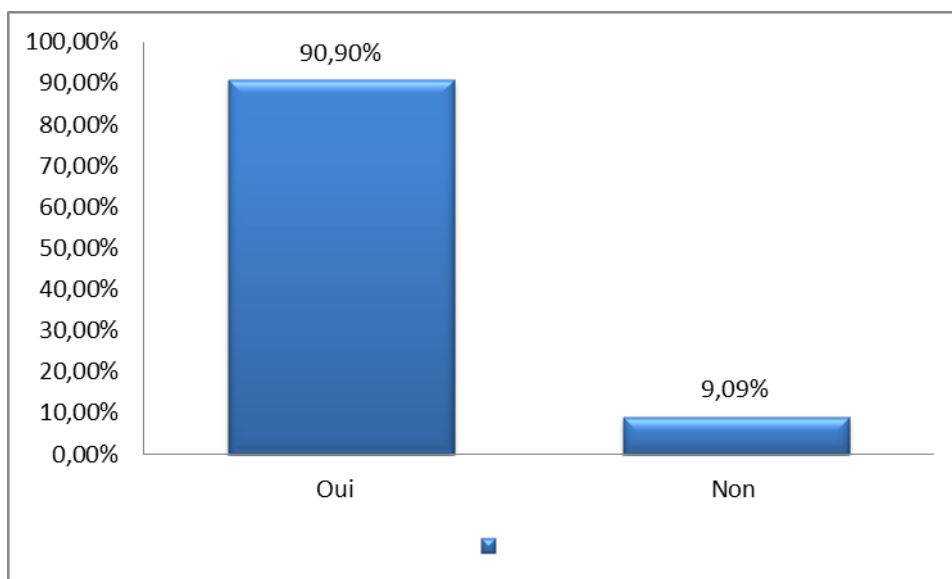
Question N°: 09

En cas de l'absence de cet outil, trouvez-vous que les apprenants sont moins motivé en compréhension orale?

Tableau N°: 15

	Nombre	Pourcentage
Oui	50	90,90%
Non	05	09,09%

Histogramme N°:15



Analyse et commentaire:

D'après l'analyse des résultats , 90,90% des enseignants qui déclarent l'impact de la vidéo sur la motivation des apprenants. Par contre 09,09% négligent l'impact de cet outil sur la motivation des apprenants dans la séance de la compréhension orale.

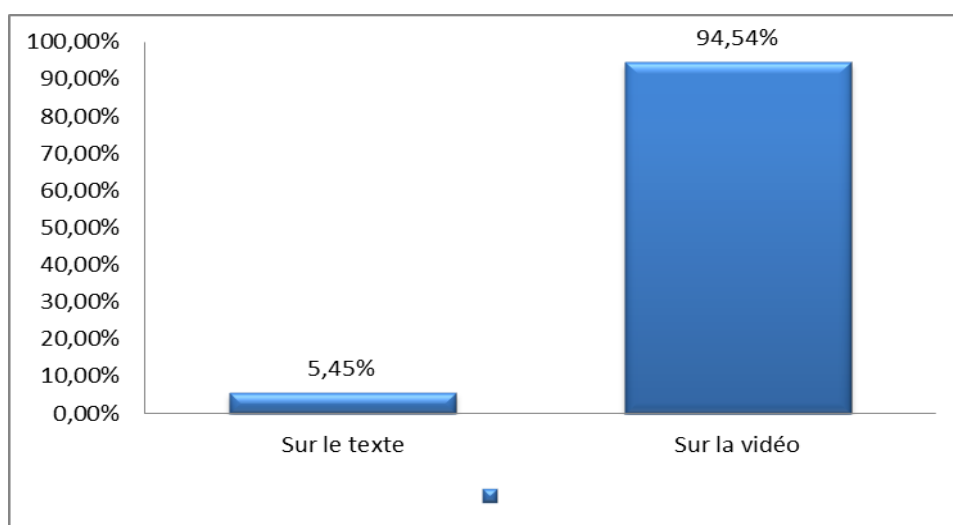
Nous pensons que la vidéo est un outil idéal pour la motivation des apprenants en classe du FLE , car elle joue un rôle fondamental dans le bon déroulement de l'apprentissage, elle permette à l'apprenant de construire le sens, formuler des hypothèses, veiller à la vérification de ces hypothèses et le rendre capable de produire à l'oral comme à l'écrit.

Question N°: 10

Si on place devant les apprenants séparément un texte et une vidéo sur quoi vont-ils fixer leur attention?

Tableau N°:16

	Nombre	Pourcentage
Sur le texte	03	05,45%
Sur la vidéo	52	94,54%

Histogramme N°:16

Analyse et commentaire:

94,54% d'enseignants ont répondu que les apprenants vont fixer leur attention sur la vidéo , par contre 05,45% d'enseignants ont déclaré que les apprenants vont fixer leur attention sur le texte .

Nous pensons que la vidéo renforce la compréhension par la méthode audio – visuelle (son-image) qui pousse les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole en classe de plus, elle renforce la mémorisation des informations.

III.2.Présentation et description de l'expérimentation**III.2.1.Objectif de recherche**

Mettre en lumière la motivation que peut offrir le recours à la vidéo dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE.

III.2.2.Méthodologie

Pour élaborer notre travail de recherche , nous avons opté pour une méthode expérimentale , analytique et interprétative que nous avons jugé comme la plus convenable pour ce type de travaux, car elle consiste à établir un rapport de causalité entre des phénomènes ou des variables. Pour établir ce rapport, nous devons procéder à une expérience où nous manipulons une variable indépendante afin d'étudier ces effets sur une variable dépendante.

En ce qui concerne notre travail de recherche, nous avons deux variables indépendantes la première est le texte oralisé , la deuxième est la vidéo afin de vérifier les effets de chacune des deux variantes sur la motivation des élèves dans la séance de la compréhension orale.

III.2.3.Recueil des données**III.2.3.1.Déscription de lieu d'expérimentation et l'espace classe**

Cette expérimentation a été effectuée dans l'école primaire "Mahdjoubi Mohamed Rabie " située dans le quartier 150 logements de la commune de Sidi Aissa au niveau de la

wilaya de M'sila .Elle accueille au total 693 élèves répartis en 18 groupes de tous les niveaux avec un système de double vacation . Les classes de FLE sont en nombre de 09 classes dont chaque niveau contient 03 classes (3^{ème} , 4^{ème} , 5^{ème} AP)

L'équipe pédagogique est composé de 21 enseignants , parmi eux trois (03) enseignants sont chargés d'enseigner le FLE.

A propos de l'espace classe de la 5^{ème} AP était propre, vaste avec un matériel didactique , ce dernier est constitué d'un tableau blanc, du manuel scolaire, cahier d'activités , le document d'accompagnement, le guide de l'enseignant, aussi la présence d'affichage administratifs et pédagogique couvrants les murs , ainsi que les affiches et les travaux élaborés par les élèves. Les moyens audiovisuels (CD ROM , PC, cassettes, data show) sont inexistantes pour voir des vidéo en classe.

III.2.3.2. Le groupe expérimental (l'échantillon)

Pour réaliser cette tâche , nous avons fait appelle à deux classes de 5^{ème} année primaire d'une même école .Notre public comprend 60 élèves qui proviennent de deux classes de 5^{ème} AP dont le nombre:

La première classe est de 30 élèves, de sexe différents (20 filles et 10 garçons)

La deuxième classe est de 30élèves , de sexe différents (13 garçons et 17 filles) .

La totalité des élèves sont du même âge , de l'ordre de 10 ans à 11 ans pour les deux classes et leur niveau est hétérogènes. Ces élèves appartient à un niveau social moyen et la majorité de leurs parents pratiquent des professions libres.

En effet , la comparaison des résultats obtenus dans chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'impact que peut avoir la vidéo sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe témoin.

Notre choix s'est porté sur ce niveau vue son importance dans le système éducatif algérien. Rappelons que l'objectif du programme de 5^{ème} AP est de consolider les apprentissages installés depuis la 1^{ère} année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.

III.2.3.3. Le corpus et les moyens utilisés

Nous avons présenté deux éléments de vérification de la motivation :

- Un conte oralisé par l'enseignante elle-même.⁷⁴
- Une vidéo courte de dessin animé qui dure 05 minutes.⁷⁵

Ces documents sont téléchargés sur internet. Le choix de ce type narratif qui nous a semblé adapté au niveau des élèves parce qu'il répond davantage aux besoins des élèves de cette tranche d'âge. Ainsi, le conte est en rapport avec leur programme annuel parce que le manuel scolaire comporte un projet qui parle du conte, c'est le projet N° 02 «Lire et écrire un conte».

Nous avons privilégié les contes de Père Castor Flammarion parce qu'ils sont accessibles et adaptés au niveau des élèves de 5^{ème} AP. Ainsi nous avons expérimenté ce conte en une seule séance pour chaque support avec deux classes différentes pendant deux jours, 25 et 26 avril 2017.

Pour effectuer notre expérimentation et afin d'obtenir des résultats exactes avec notre problématique et les hypothèses proposées, nous avons utilisé un matériel bien précis: un micro portable, un data show pour voir la vidéo convenablement et pour amplifier le son, nous avons utilisé un haut-parleur.

III.2.4. Description du déroulement des activités proposées

III.2.4.1. Activité N°:01 " utilisation d'un conte oralisé"

Notre première pratique, faite le 25/04/2017. L'expérience se déroule dans le cadre d'une séance de compréhension orale avec les apprenants de 5^{ème} AP. cette séance est consacrée à un test auprès de premier groupe. Il s'agit de répondre aux questions concernant la compréhension du conte (La Chèvre et les Biquets) lu par l'enseignante.

Pendant la séance, les apprenants ont été calmes, curieux et motivés. Ils étaient attentifs mais trop silencieux soit par timidité ou par difficulté. Le déroulement de l'activité s'est passé par les étapes suivantes:

⁷⁴ https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienvandoeuvre/sites/ienvandoeuvre/IMG/pdf/la_chevre_et_les_biquets_tapuscrit.pdf

⁷⁵ https://www.youtube.com/watch?v=McyC_AhbD-Q, Père Castor - La chèvre et les biquets, consulté le 15/03/2017

➤ **Etape 1. La pré-écoute**

Cette étape dure 10 min, Elle a pour objectif de motiver et d'impliquer les apprenants dans l'activité et d'expliquer les démarches et les règles. L'enseignante a mis les élèves en U parce que leur disposition dans la salle joue un rôle très important dans l'écoute, après elle a expliqué aux apprenants le travail que nous étions en train de réaliser et pourquoi il fallait qu'ils répondent aux questionnaires sans tricher, et pourquoi il était important qu'ils se concentrent sur le contenu de document. Ensuite l'enseignante a demandé aux apprenants de citer quelques histoires et contes qu'ils reconnaissent. Les apprenants ont répondu à cette question en disant l'histoire du Petit Chaperon Rouge, La Blanche Neige, La Chèvre de Mr Seguin, etc.

➤ **Etape 2. L'écoute**

❖ **La première écoute** : cette étape dure 10 min

Lors de la première écoute, la maîtresse demande aux élèves d'écouter attentivement la lecture afin de leur faire saisir le thème traité et ce qui est dit sur ce thème. Après elle a lu d'une manière expressive le résumé du conte parce que le texte est très long, elle respecte le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements. Pendant la première écoute, les apprenants s'étaient intéressés à comprendre le conte. Quelques minutes plus tard, nous avons remarqué quelques réactions pendant la lecture du conte.

- Les élèves commencent à chuchoter
- Nous entendons des rires,
- Des regards fixés indiquant qu'ils n'avaient pas compris le texte,
- Un désintéressement par quelques élèves.

L'enseignante avait exigé le silence mais sans avoir su contrôler le rire de quelques-uns. En effet, nous pouvons constater que la plupart des élèves n'ont pas saisi parfaitement le sens de l'histoire. C'est pourquoi, une seule écoute n'a pas été suffisante, donc nous étions contraint de préparer les apprenants à une autre écoute, ou l'enseignante va distribuer un questionnaire de compréhension de l'oral qui comporte trois types de questions (question ouverte à réponse courte, QCM, des questionnaires vrai / faux qui sert à confirmer ou à infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées, celui-ci vise également à les stimuler et suscité leur intérêt.

❖ **L'écoute détaillée** : elle dure 15 min

Cette étape correspond à la compréhension des détails et permet de vérifier les informations retenues et éventuellement de les compléter. Lors de la deuxième écoute, l'enseignante a lu le questionnaire et elle a expliqué la consigne pour que l'activité soit claire aux yeux des apprenants. Nous avons remarqué une attitude positive de certains élèves qui ont répondu aux questions avec un grand effort pour sélectionner la réponse juste. En revanche, il y a d'autres élèves ont commencé à montrer un désintéressement total pour cette activité. Ainsi, nous avons entendu des rires, des mots, des chuchotements.

Etape3. La post-écoute :

Elle dure 10 min. Après l'écoute, les élèves ont remis leurs réponses, ils étaient attentifs à la correction et l'enseignante a donné presque toutes les réponses en répétant ce que disent ses élèves, les interventions de l'enseignante se limitaient à de simples réponses aux apprenants quand ils demandent une explication de la consigne ou sont invités à répondre à toutes les questions.

III.2.4.2. Activité N°:02 " utilisation d'une vidéo "

Notre deuxième pratique, faite le 26/04/2017 .L'activité avait duré 45 minutes et selon ce que nous avons vu durait la première

Activité, nous avons suivi les mêmes étapes de la compréhension orale (**la pré-écoute, la première écoute, l'écoute détaillée, post-écoute**), nous avons proposé aussi le même questionnaire, mais cette fois nous avons introduit quelques modifications parce que les supports traitant du même thème sont différents. Il s'agira pendant ces moments de rassurer les apprenants en les prévenant de la difficulté possible. Le but recherché est d'obtenir une compréhension globale plus satisfaisante par rapport à la première.

L'objectif de cette séance est de faciliter la compréhension du document audiovisuel en levant les inhibitions, et de créer un horizon d'attente de réactiver les savoir-faire des apprenants. Avant l'écoute, l'enseignante a donné les mêmes consignes que celles de la première activité, et en se préparant psychologiquement les apprenants pour se familiariser avec le document audiovisuel.

Dès le début de la vidéo, nous avons tout de suite constaté que le silence reprochable dominait dans la salle de cours. Par ailleurs, l'ensemble des élèves même ceux qui s'intéressait rarement aux cours avaient les yeux fixés sur la vidéo et les oreilles bien ouvertes, ils suivaient avec une attention particulière l'ensemble des séquences contenues dans la vidéo, et les apprenants les plus doués posaient des questions pertinentes au sujet

des séquences, et après avoir analysé les regards des apprenant, nous avons été persuadée qu'ils étaient impliqués dans le cour.

Lors du lancement de la vidéo par l'enseignante, les apprenants avaient réagi positivement, nous avons constaté que la majorité d'entre eux étaient très curieux et avaient vraiment envie de bien écouter l'histoire plusieurs fois.

Ceux-là étaient des éléments moteurs de la classe car ils se posaient toujours plein de questions sur le sens des mots, de répéter ce que les personnages disent dans la vidéo, de même ils étaient attirés par les voix des personnages.

III.2.5. présentation, analyse et interprétation des résultats

Dans cette analyse, nous cherchons à étudier les transformations apportées aux réponses du questionnaire du groupe expérimental, à celles du questionnaire du groupe contrôle ou témoin. Donc la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe, serait très importante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier notre hypothèse initiale. les résultats de deux questionnaires concernant la classe témoin et la classe expérimentale sont présentées dans le tableau n° 16.

Les questions		Classe témoin "le texte oralisé"		Classe expérimental "la vidéo"	
		Réponses justes	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses fausses
Partie I	Q1	19(63,33%)	11(36,66%)	29(96,66%)	01(03,33%)
Partie II	Q2	16 (53,33%)	14(46,66%)	29(96,66%)	01(03,33%)
	Q3	19(63,33%)	11(36,66%)	29(96,66%)	01(03,33%)
	Q4	11(36,66%)	19(63,33%)	28(93,33%)	02(06,66%)
	Q5	14(46,66%)	16(53,33%)	26(86,66%)	04(13,33%)
Partie III	Q6	15(50%)	15(50%)	28(93,33%)	02(06,66%)
	Q7	06(20%)	24(80%)	25(83,33%)	05(16,66%)
	Q8	07(23,33%)	23(76,66%)	23(76,66%)	07(23,33%)

Tableau N°16 représente les résultats de l'activité 01 et l'activité N° 2

Partie I :**Question N° :01**

- *Quel est le titre de ce texte? Pour le texte oralisé.*
- *Quel est le titre de cette vidéo? Pour la vidéo.*

Analyse et commentaire :

Concernant la première question, dont le contenu est demandé aux apprenants de donner le titre du texte.

A travers les résultats obtenus, nous observons que la majorité des apprenants de la classe expérimentale ont bien répondu à cette question (96,66%), alors que, (63,33%) des apprenants de la classe témoin ont donné des réponses justes.

Ces résultats nous permettent d'affirmer que les apprenants de la classe expérimentale ont bien compris le thème du texte grâce à l'image animée .De ce fait, ils sont arrivés à répondre correctement. Tandis que, les autres apprenants de la classe témoin qui n'ont pas bénéficié de la présence de l'image animée , ils n'ont pas bien compris de quoi parle le texte et par conséquent leurs réponses étaient dans la moitié fausse. Cela nous incite de dire que l'image animée comme un support audiovisuel a une fonction qui sert à renforcer un thème et facilite sa compréhension .

Partie II: coche la bonne réponse

Question N°:02

- *Dans ce texte l'auteur : raconte un conte*

Présente un métier

Donne une recette

Analyse et commentaire :

Concernant la deuxième question, dont le contenu est d'interroger les apprenants de choisir le type de texte à partir de trois réponses proposées.

Après l'analyse des résultats obtenus, nous observons que la majorité des apprenants de la classe expérimentale ont répondu juste à cette question (96,66%) , par contre (53,33%) des élèves de la classe témoin ont présenté des réponses justes. De même (03,33%) contre (33,33%) des réponses fausses sont présentées respectivement par les deux classes. Ce qui prouve que la vidéo dans une séance compréhension orale a la fonction d'éclaircir et de donner une idée sur le sens générale du contenu . Donc la vidéo possède un pouvoir favorisant et facilitant de la compréhension de l'orale.

Question N°:03

- *La couleur de chèvre est:*

Blanche

Marron

Noir

Analyse et commentaire :

Les résultats obtenus montrent que (96,66%) des élèves de la classe expérimentale, par contre (63,33%) des élèves de la classe témoin ont présent des réponses justes. De même (03,33%) contre (33,33%) des réponses fausses sont présentées respectivement par les deux classes.

Selon ces résultats, nous remarquons que la majorité des apprenants de la classe expérimentale ont connu la couleur de la chèvre grâce à la faveur de la vidéo qui accompagne le conte lors de cette activité de compréhension de l'orale.

Question n °:04

- *Où habitent la chèvre et les trois biquets?*

Dans une petite maison.

Dans la forêt

Dans une grande maison

Analyse et commentaire :

Le taux de réponses justes chez le groupe expérimental, (93,33%), par rapport à (36,66%), chez le groupe témoin, tandis que le taux de réponses fausses chez les sujets de ce dernier groupe, est de (63,33%) par rapport à (6,66%) chez le groupe expérimental.

Selon ces résultats, nous remarquons que la majorité des apprenants de la classe expérimentale ont connu l'habitat de la chèvre grâce à la vidéo qui accompagne le conte lors de la séance de compréhension orale.

Question N°:05

- *Le loup rencontra :*

Un renard

Un lion

Une vache

Analyse et commentaire :

Sur les 30 élèves de la classe témoin, 16(53,33%) leurs réponses étaient fausses sur cette question et 14(46,66%) leurs réponses justes, tandis que 26(86,66%) des élèves de la classe expérimentale leurs réponses étaient justes et 04 (13,33%) fausses. Les statistiques obtenues montrent que la majorité des apprenants de la classe expérimentale ont répondu correctement à cette question qui a pour objectif de choisir l'animal qui a rencontré le loup. Donc , la vidéo aide les apprenants à trouver la réponse juste.

Partie III. Réponds par vrai ou faux

Question N°:06

- *Le loup a une grosse patte noire.*

Analyse et commentaire :

Les résultats obtenus montrent que (93,33%) des élèves de la classe expérimentale ont affirmé que le loup a une grosse patte noire, contre (50%) des élèves de la classe témoin . Alors que (06,66%) des élèves ont infirmé cette question contre 50% des élèves de la classe témoin .

Le pourcentage élevé des réponses justes chez les élèves de la classe expérimentale se justifie par le fait que la vidéo aide les apprenants a mieux comprendre la consigne et répondre juste aux questions données à l'aide de l'image de l'animal présenté dans la vidéo.

Question N°:07

- *La chèvre ne revient pas de marché.*

Analyse et commentaire :

A travers les résultats obtenus, nous constatons que le taux de réponses correctes chez la classe témoin est (20%) par rapport à (83,33%)chez la classe expérimentale. Tandis que, le taux de réponses fausses chez les élèves de la classe témoin est de (80%) par rapport à (16,66%) chez la classe expérimentale.

L'élévation de taux des réponses fausses chez la classe expérimentale s'explique que les apprenants ne trouvaient pas le plaisir à écouter les textes oralisés mais ils préféraient de voir des vidéos.

Question N°:08

➤ *La fin de cette histoire est triste*

Analyse et commentaire :

D'après l'analyse des résultats de la dernière question , nous constatons que le taux de réponses justes chez la classe témoin est (23,33%) par rapport à (76,66%) chez la classe expérimentale. Tandis que, le taux de réponses fausses chez les élèves de la classe témoin est de (76,66%) par rapport à (23,33%) chez la classe expérimentale.

L'élévation de taux des réponses correctes chez la classe expérimentale s'explique par le fait que la vidéo proposée joue un rôle important dans la compréhension orale, elle facilite la compréhension globale du conte ,par contre ,la diminution des résultats chez la classe témoin se justifie par le manque d'un support audiovisuel ce qui rend le texte plus difficile à comprendre de la part de l'apprenant. Alors nous avons déduit que l'exploitation de la vidéo au cours d'une séance de compréhension orale facilite bien l'accès au sens, ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, l'image animée est attractive pendant l'écoute ce qui va motiver l'apprenant à accéder au sens.

A la lumière de notre présente expérimentation, nous pouvons dire que cette pratique nous a permis d'aboutir à des résultats qui s'avèrent importants.

Nous enregistrons toujours, la prédominance des réponses correctes chez le groupe expérimental par rapport à une fréquence dominante de réponses fausses chez le groupe témoin ou contrôle. Nous pouvons avancer que la vidéo a exercé une influence positive sur les apprenants du groupe expérimental, et cela est prouvé à partir des résultats obtenus ce qui confirme les hypothèses formulées dans l'introduction .A cet effet, nous estimons que la compétence de compréhension orale qui souvent présente un obstacle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, peut se transformer en une compétence dont l'acquisition est accessible si on l'appréhende de manière différente tout en jouant sur le plan motivationnel des apprenants

Donc nous conseillons l'enseignant du français langue étrangère d'exploiter des documents audiovisuels motivants à travers lesquels il peut développer les stratégies métacognitives chez ses apprenants. Le choix d'activités de compréhension orale aussi a un rôle primordial dans la réussite d'une telle tâche de réception orale.

CONCLUSION
GENERALE

Conclusion générale

L'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale dans les classes primaires en Algérie consiste souvent à faire écouter et comprendre des documents sonores répondant aux objectifs communicatifs. Cependant, il constitue un défi à cause des difficultés qu'il éprouve pour l'apprenant et l'enseignant. C'est pour cela, nous avons essayé d'adopter une réflexion selon laquelle, nous avons voulu faciliter la tâche de la compréhension orale chez les apprenants de 5^{ème} AP en intégrant la vidéo.

A la fin de ce modeste travail, qui porte sur le rôle de la vidéo dans la motivation en compréhension orale du FLE, cas des élèves de 5^{ème} AP, nous rappelons que notre objectif de départ est mis en lumière la motivation que peut offrir le recours à la vidéo dans l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE.

Dans cette présente recherche, nous nous sommes limitées à l'étude des aspects qui nous semblent importantes pour vérifier notre hypothèse. Pour ce faire, nous avons consacré deux chapitres théoriques. Dans le premier chapitre nous avons évoqué la compétence de la compréhension orale en classe de FLE, pour le deuxième chapitre, nous avons parlé du rôle de la vidéo dans la motivation des apprenants, nous avons évoqué deux concepts essentiels, la vidéo et la motivation des apprenants.

Le développement présenté dans la partie théorique nous a servi à mettre en relief, dans le troisième chapitre, l'importance de la vidéo comme un moyen de motivation en compréhension orale en classe de 5^{ème} AP à travers une étude expérimental et analytique dans laquelle nous avons proposés d'abord une enquête par questionnaire destiné aux enseignants du français langue étrangère au primaire, ce questionnaire administré portant sur le rôle de la vidéo dans la compréhension orale du FLE, cas des élèves de 5^{ème} année primaire. Puis nous avons opté pour des activités expérimentales afin de vérifier et de mettre l'accent d'une manière judicieuse sur le rôle de la vidéo dans la compréhension de l'orale et sa capacité à motiver les apprenants et pour réaliser cette tâche, nous avons fait appelle à deux classes de 5^{ème} année primaire d'une même école.

Certaines difficultés ont entravé la bonne réalisation de notre mémoire. Parmi elles nous citons : la gestion du temps pour la réalisation de chaque activité parce que le nombre des élèves est élevé, trente élève par classe et aussi l'absence des moyens audiovisuels (CD ROM, PC, cassettes, data show) dans l'établissement.

Les résultats auxquels nous sommes arrivées, ont validé nos hypothèses émises au départ. Il ressort que la vidéo représente un facteur de motivation qui facilite l'acte pédagogique et rend le cours plus attrayant aux yeux des apprenants. Elle représente un support pédagogique qui suscite l'implication des apprenants dans différentes situations d'oral.

A la suite de notre recherche, pour une meilleure prise en charge de la compréhension de l'oral, il nous paraît essentiel d'accorder plus d'importance à l'intégration des documents audiovisuels dans l'enseignement / apprentissage du FLE pour motiver les élèves. Donc nous estimons que nos enseignants du français langue étrangère exploitent les documents audiovisuels en cours de français pour faciliter l'accès au sens de cette langue aux apprenants.

ANNEXE

Questionnaire à l'intention des enseignants de primaire

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de Master en didactique du FLE ayant pour intitulé: " **Le rôle de la vidéo dans la motivation en compréhension orale du FLE, cas des élèves de 5^{ème} AP**". Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et cela dans le cadre d'une enquête pour objet un constat relatif à la compréhension orale en classe de langue.

Age:
Sexe:
Niveau d'études:.....
Expérience professionnelle:.....
Lieu de travail: zone rurale <input type="checkbox"/> zone urbaine <input type="checkbox"/>
Etes-vous formés en TICE oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

1) Le niveau de vos élèves en compréhension oral

Très bon Moyen faible

2) En compréhension de l'oral, l'enseignant doit:

- Essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- Donner la définition pour chaque mot.
- Transmettre le savoir dans sa globalité.

3) Le volume horaire consacré à l'oral compréhension est-il suffisant pour doter l'élève de compétences réelles ? oui non Plus au moins

4) Quelles sont les différentes activités que vous faites pour évaluer la séance de la compréhension orale?

(QCM) Des questionnaires (vrai/faux/je ne sais pas)

Des exercices de classement Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes

5) Quel support utilisez-vous pour la séance de la compréhension orale avec les apprenants de 5^{ème} AP?

La vidéo L'image Le manuel scolaire

6) Utilisez-vous la vidéo dans votre classe pendant la séance de compréhension orale?

Oui non

7) Sont-elles disponibles en votre établissement ? oui non

8) Comment jugez-vous les avantages de la vidéo

- Facilite la compréhension orale chez les apprenants.
- Aide les apprenants à communiquer.
- Motive les apprenants pendant la séance de compréhension orale.

9) En cas de l'absence de cet outil ; trouvez-vous que les apprenants sont moins motivés en compréhension orale? Oui non

10) Si on place devant les apprenants séparément un texte et une vidéo sur quoi vont-ils fixer leur attention? Sur le texte Sur la vidéo

Fiche pédagogique de l'activité n°:01

Niveau : 5^{ème} AP

Projet : Lire et écrire un conte

Activité : Compréhension orale

Objectifs visés :

- Construire du sens à travers un document sonore.
- Amener l'élève à s'exprimer.

Support : texte oralisé (la voix de l'enseignante)

Le titre : La chèvre et les biquets

Durée: 45 min

Déroulement de la séance

I. Eveil de l'intérêt (la pré écoute)

1. Est-ce que vous connaissez des histoires?
2. Par quelle expression commence-t-il le conte ?

II. phase d'écoute :

- 1^{ère} écoute

L'enseignante a fait la première lecture orale , puis elle a posé des questions de compréhension générale .

1. Quelle est le titre de cette histoire?
2. Quels sont les personnages de ce texte?
3. Quel est le type de ce texte?
4. Où se passe cette histoire? Et quand?

- Lecture détaillée

La 2^{ème} lecture orale vise la compréhension détaillée et approfondie .

1. Quelle est la couleur de la chèvre ? Et ses trois biquets?
2. Où va-t-elle la chèvre?
3. Que demande -t -elle à ses biquets?
4. Le loup a frappé la porte. Est-ce que les biquets l'ont ouvert? Pourquoi?
5. Que rencontra- t-il le loup?
6. Le renard a proposé une solution pour le loup pour manger les biquets?
7. A la fin le loup a pu manger les biquets?

III. Moment d'évaluation (La poste écoute)

Cette étape vise à vérifier la compréhension des élèves , pour cela , l'enseignante a proposé des activités sous forme d'un petit questionnaire destiné aux élèves (voir annexe questionnaire sur le texte oralisé)

La chèvre et les trois biquets

Il était une fois une chèvre blanche et trois biquets, tout blancs. Ils habitaient une petite maison sur une colline. Un matin, partant pour le marché, la chèvre dit à ses biquets : « Soyez bien sages pendant que je ne serai pas là. Fermez la porte à clé et n'ouvrez à personne. Quand je rentrerai, je dirai : Ouvrez biquets et foin du loup, et je vous montrerai patte blanche sous la porte. Vous saurez que c'est moi. Et vous m'ouvrirez. » .«Oui, maman. » dirent les biquets. Et la chèvre s'en alla au marché. Elle ne savait pas que, justement, le loup était là, caché derrière le puits. Il avait tout entendu. Quand la chèvre fut loin, il s'approcha de la porte. Il frappa, il frappa : pan, pan, pan, et dit en imitant la voix de la chèvre : « Ouvrez biquets et foin du loup. »

Les biquets ne reconnurent pas la voix de leur maman. Le plus petit voulut ouvrir quand même mais le plus grand l'en empêcha en criant très fort : « Montre-nous patte blanche et nous t'ouvrirons. » Le loup regarda sa grosse patte noire, fit la grimace et s'en retourna, bien attrapé.

Mais, voilà qu'en chemin, il rencontra le renard qui lui dit : « Tu n'as pas l'air content ! Qu'est-ce qu'il y a ? » - Regarde cette patte noire. Les biquets ne m'ouvriront que si je leur montre patte blanche. - Grand bêta ! Va au moulin : tu y trouveras des sacs pleins de farine. Fourre ta patte dedans : elle deviendra toute blanche. - Bonne idée ! », dit le loup. Il courut au moulin, plongea sa patte dans la farine et revint à la maison de la chèvre. Le loup courut, courut, en se léchant les babines

Il frappa doucement et dit en faisant sa plus petite voix : Ouvrez biquets et foin du loup. - C'est toi, maman ? Montre-nous ta patte blanche sous la porte, demandèrent les biquets. Alors le loup glissa sa patte sous la porte. Mais sa patte était noire : toute la farine était tombée tant il avait couru.

« Oh, la vilaine patte noire ! C'est le loup ! Va-t'en, va-t'en ! » crièrent les biquets.

Cette fois, le loup se mit en colère : « Ha ! Ha ! Vous ne voulez pas m'ouvrir ? Eh bien, je vais enfoncer la porte et je vous mangerai quand même ! » Il cogna à grands coups dans la porte. Boum ! Boum ! Tout tremblait dans la maison : les casseroles sur les murs, les verres dans le buffet. Les biquets, eux, tremblaient de peur. « Pourvu que maman revienne vite ! »

Et juste à ce moment-là, la chèvre revint du marché. Elle vit le loup qui s'acharnait contre sa porte. Elle posa son panier, galopa vers la maison tête baissée. Elle se lança sur le loup, et d'un grand coup de corne, elle l'envoya rouler jusque dans la rivière. Le loup se sauva dans les bois, tout mouillé. « Ouvrez biquets et foin du loup. » Et elle glissa sa patte sous la porte. Les biquets ouvrirent la porte et bondirent de joie autour d'elle. La chèvre dit : « Je suis bien contente d'avoir des biquets si sages et si obéissants. » Elle les embrassa bien fort et leur prépara un bon déjeuner.

Questionnaire sur le texte oralisé

1. Quel est le titre de ce texte ?

Le titre de ce texte est :

I. Coche la bonne réponse

2. dans ce texte l'auteur :

- Raconte un conte
- Présente un métier
- Donne une recette

3. La couleur de la chèvre est :

- Blanche
- Marron
- Noir

4. Où habitent la chèvre et les trois biquets?

- Dans une petite maison
- Dans la forêt
- Dans une grande maison

5. Le loup rencontra:

- Un renard
- Un lion
- Une vache

III. Réponds par vrai ou faux

- 6. Le loup a une grosse patte noire
- 7. La chèvre ne revient pas de marché
- 8. La fin de cette histoire est triste

Fiche pédagogique de l'activité n°:02

Niveau : 5^{ème} AP

Projet 02: Lire et écrire un conte

Activité : Compréhension orale

Objectifs visés :

- Construire du sens à travers un document sonore.
- Amener l'élève à s'exprimer.

Support : vidéo (dessin animé)

Le titre : Père Castor "La chèvre et les biquets"

Durée:45 min

Déroulement de la séance

IV. Eveil de l'intérêt (la pré écoute)

3. Est-ce que vous connaissez des histoires?
4. Par quelle expression commence-t-il le conte ?

V. phase d'écoute :

- **1^{ère} écoute/ vue**

L'enseignante a fait la première lecture de la vidéo , puis elle a posé des questions de compréhension générale .

1. Quel est le titre de la vidéo? De quoi s'agit-il?
2. Qui raconte l'histoire ? Le père Castor , la chèvre ou d'autres?
3. Quels sont les personnages de l'histoire?
4. Où se passe l'histoire et quand?

- **Lecture détaillée**

La 2^{ème} lecture orale vise la compréhension détaillée et approfondie .

8. Quelle est la couleur de la chèvre ? Et ses trois biquets?
9. Où va-t-elle la chèvre?
10. Que demande -t -elle à ses biquets?
11. Le loup a frappé la porte. Est-ce que les biquets l'ont ouvert? Pourquoi?
12. Que rencontra- t -il le loup?

13. Le renard a proposé une solution pour le loup pour manger les biquets?

14. A la fin le loup a pu manger les biquets?

VI. Moment d'évaluation (La poste écoute)

Cette étape vise à vérifier la compréhension des élèves , pour cela , l'enseignante a proposé des activités sous forme d'un petit questionnaire destiné aux élèves (voir annexe questionnaire sur la vidéo)

Questionnaire sur la vidéo

II.

1. Quel est le titre de cette vidéo?

Le titre de cette vidéo est :

III. Coche la bonne réponse

2. Dans cette vidéo , le père Castor :

- Raconte un conte
- Présente un métier
- Donne une recette

3. La couleur de la chèvre est :

- Blanche
- Marron
- Noir

4. Où habitent la chèvre et les trois biquets?

- Dans une petite maison
- Dans la forêt
- Dans une grande maison

5. Le loup rencontra:

- Un renard
- Un lion
- Une vache

IV. Réponds par vrai ou faux

6. Le loup a une grosse patte noire

7. La chèvre ne revient pas de marché

8. La fin de cette histoire est triste

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages théoriques :

1. Bernard, André, *Motiver pour enseigner : analyse transactionnelle et pédagogie*, Paris, Hachette. 1998.
2. Chalaron, Marie-Laure, *Evolution des courants méthodologiques*, CNED, 2009.
3. Charles, René, et Williame, Christine, *La communication orale*, Paris, Nathan, 1994.
4. Compte ,Carmen, *La vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, 1993.
5. Cornaire, Claudette, et Germain, Claude, *La compréhension orale*, Paris, CLE International, 1998.
6. CUQ, Jean Pierre, et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France, PUG, 2002.
7. Lancien, Thierry, *Le document vidéo*, France, CLE international, 1986.
8. Lhote, Elisabeth, *Enseigner l'oral en interaction : percevoir, écouter, comprendre*, Paris, Hachette,1995.
9. Lieury , Alain, et Fenouillet Fabien, *Motivation et réussite scolaire*.3^{eme} Edition Paris, Dunod, 2013.
10. Mezzine, Mustapha, *Moteurs des activités humaines*, Première édition, www.lulu.com 2014.
11. Mialaret, Gaston, *psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré*, Paris, Unesco 1964 .
12. Pasquier, Florent, *La vidéo à la demande, pour l'apprentissage des langues*, collection Savoir et Formation, Le Harmattan, 2000.
13. Porcher, Louis, *le français langue étrangère: émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette éducation CNDP, 1995.
14. Viau, Roland, *la motivation en contexte scolaire*, Renouveau Pédagogique, Saint-Laurent, 1994.
15. Vincent, Aker et all, Ados, *comment les motiver*. Allemagne, marabout, 2000.

Articles et revues :

1. Gremmo, Marie-José, et Holec, Henri, « La compréhension orale : un processus et un comportement», in , *Le Français dans le Monde*. N° spécial, Février – Mars, 1990.

2. Holec, Henri, « Des documents authentiques, pour quoi faire? » Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes, CRDP de Dijon, 1991.
3. Razafitsia Chantal et al, « Livret 04: mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer », IFADEM, Madagascar, 2011-2012. <http://www.ifadem.org>
4. Roland, Viau, « la motivation : condition au plaisir d'apprendre et d'enseigner en contexte scolaire » Bruxelles: 3^{ème} congrès de recherche sur l'éducation. Université de Sherbrooke (Québec). mars 2004.
5. Vallerand R.J, et al. « Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation », in Revue canadienne des sciences du comportement, N°21, 1989.

Dictionnaires :

1. Cuq, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE, International, 2003.
2. Doran, Roland, et Françoise, Parot, *Dictionnaire de psychologie*, Paris, PUF, 1991.
3. Raynal , Françoise, et Rieunier, Alain, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 1997.

Thèses et mémoires :

1. kada, Souhila , L'évaluation formative dans la motivation des apprenants du FLE. Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaires, mémoire de magister, sous la direction de PR.MANAA Gaouaou, Université Farhat Abbas Sétif, 2015.
2. kemmoum, Sara, Le rôle de document vidéo dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension et de l'expression orales en classe du FLE. Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaires, mémoire de master sous la direction de maitre-assistant A ZAGHBA Linda, Université Mohamed Boudiaf de M'sila , 2015.
3. Navartchi, Atefechi , L'intégration des documents vidéo authentique dans les cours de FLE en Iran, thèse de doctorat sous la direction du Docteur Jean-Emmanuel Le Bray , Université Stendhal Grenoble 3, 2007.
4. NDAGI JIMANA, Jean-Baptiste, Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire (ENP/TTC) au Rwanda. mémoire de doctorat, sous la direction de Pr. KOUDOU Opadou, Université Alassane Ouattara, 2012 – 2013

Sitographies :

1. <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/connaitre-les-regles-grammaticales-necessaire-mais-insuffisant/des-conditions-a-respecter-pour-susciter-la-motivation-des-eleves/> consulté le : 18/03/2017.
2. www.armyacademy.ro/biblioteca/anuare/2003/AUDIOVI , consulté le 26/01/2017.
3. Synergies FLE – <http://www.france-synergies.org> ; Jean-Michel Ducrot, Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère, consulté le 15.10.2016.
4. https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienvandoeuvre/sites/ienvandoeuvre/IMG/pdf/la_chevre_et_les_biquets_tapus_crit.pdf
5. https://www.youtube.com/watch?v=Mcyc_AhbD-Q , Père Castor - La chèvre et les biquets , consulté le 15/03/2017

Résumé :

L'enseignement- apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE a pour objectif primordial de développer la compétence de communication orale. Le travail de recherche que nous présentons résulte du constat, que les apprenants de 5^{ème} année primaire éprouvent de grandes difficultés, dans la construction du sens d'un message oral.

Dans une optique de la didactique de l'oral, le présent travail met l'accent sur la vidéo et l'apport qu'elle peut susciter à l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en FLE en classe de 5^{ème} AP. Pour cela, nous avons mené une expérimentation avec deux groupes-classe de 5^{ème} année primaire. Avec l'un, nous exploiterons un document sonore (conte oralisé) et avec l'autre un document vidéo (dessin animé) dont l'objectif est de tester et mesurer l'impact de la nature du support pédagogique sur le degré de motivation chez les apprenants pendant l'activité de compréhension orale. Les résultats obtenus révèlent le rôle de la vidéo comme facteur de motivation en compréhension orale.

Mots clé : didactique de l'oral, vidéo, compréhension orale, motivation.

ملخص:

إن الهدف الرئيسي من تعليم و تعلم الفهم المنطوق باللغة الفرنسية كلغة أجنبية يتمثل في تطوير كفاءة التواصل الشفهي. لقد قمنا بإنجاز هذا البحث نتيجة للصعوبات التي يعانيها طلبة السنة الخامسة ابتدائي في فهم الرسالة الشفهية.

يتمحور هذا العمل حول ميدان تعليمية التعبير الشفهي و يركز على الأهمية التي يكسبها الفيديو في تعليم و تعلم الفهم ولهذا قمنا بإجراء دراسة ميدانية مع فوجين من تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي ، حيث استعملنا المنطوق باللغة الفرنسية مع تلاميذ الفوج الأول نص مقروء "حكاية مقروءة" و مع الفوج الثاني قمنا باستعمال الفيديو "رسوم متحركة". الهدف من هاته الدراسة الميدانية هو معرفة مدى تأثير نوع الوسيلة البيداغوجية في تحفيز الطلبة أثناء نشاط الفهم المنطوق . أظهرت نتائج هذا البحث ان للفيديو دور كبير في تحفيز تفاعل الطلبة.

كلمات مفتاحية: تعليمية اللغة الشفهية، الفيديو ، الفهم المنطوق، الدافعية.

Abstract :

The primary aim of oral comprehension's teaching and learning in FLE is to develop the oral communication skill. This research who made as result to the difficulties of the 5th primary year with understanding the oral speech.

This work inscribed in oral didactics domain focuses on the playful role of the video wich can gives rise to oral comprehension's teaching and learning in FLE . For this we have canied out an experiment with two different groups when we use" readable text" telling stories with the first group and a video of cartoons with the second one.

The aim of field study is to determine the effect of the type of pedagogy in motivating student during the active of the oral comprehension. The result of this study showed that the video has a great role in stimulating students.

Key words: oral language instruction, video, oral comprehension,